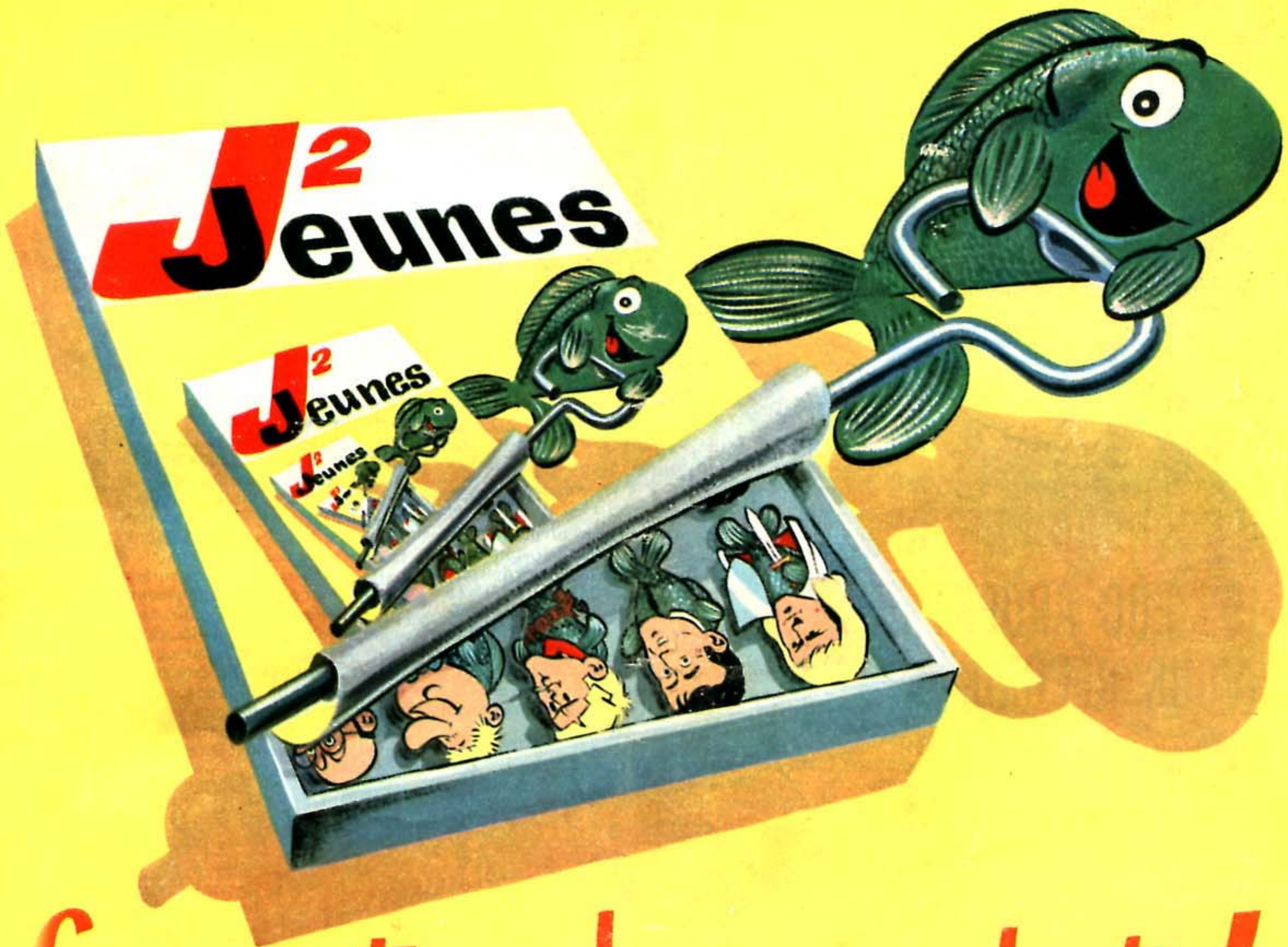


J² Jeunes

JOURNAL
CŒURS VAILLANTS
FONDÉ EN 1929
JEUDI 31 MARS 1966



Ça, c'est un bon produit !
C'est une peinture à l'**HUILE** !



LE POISSON ROUGE DE LUC ARDENT VOUS RÉPOND

Bonjour, je m'appelle Charly. Mon vrai nom c'est Charles, mais Charly ça fait plus yé-yé. Voici quelques années, j'ai été offert à Luc Ardent et à la rédaction de « J2 JEUNES ». Mes débuts dans le journalisme ont été assez difficiles. Je naviguais à l'époque dans une vulgaire boîte de conserve, mais la rédaction finit par m'offrir un magnifique bocal dans lequel je peux contempler le travail des rédacteurs de « J2 JEUNES ».

Ma santé est confiée aux mains de la charmante secrétaire de la rédaction, qui, j'avoue, me soigne très bien. Les jours où les rédacteurs l'inondent de travail, elle ne peut s'occuper de moi et je reste sans manger. Que voulez-vous, le journalisme a ses inconvénients.

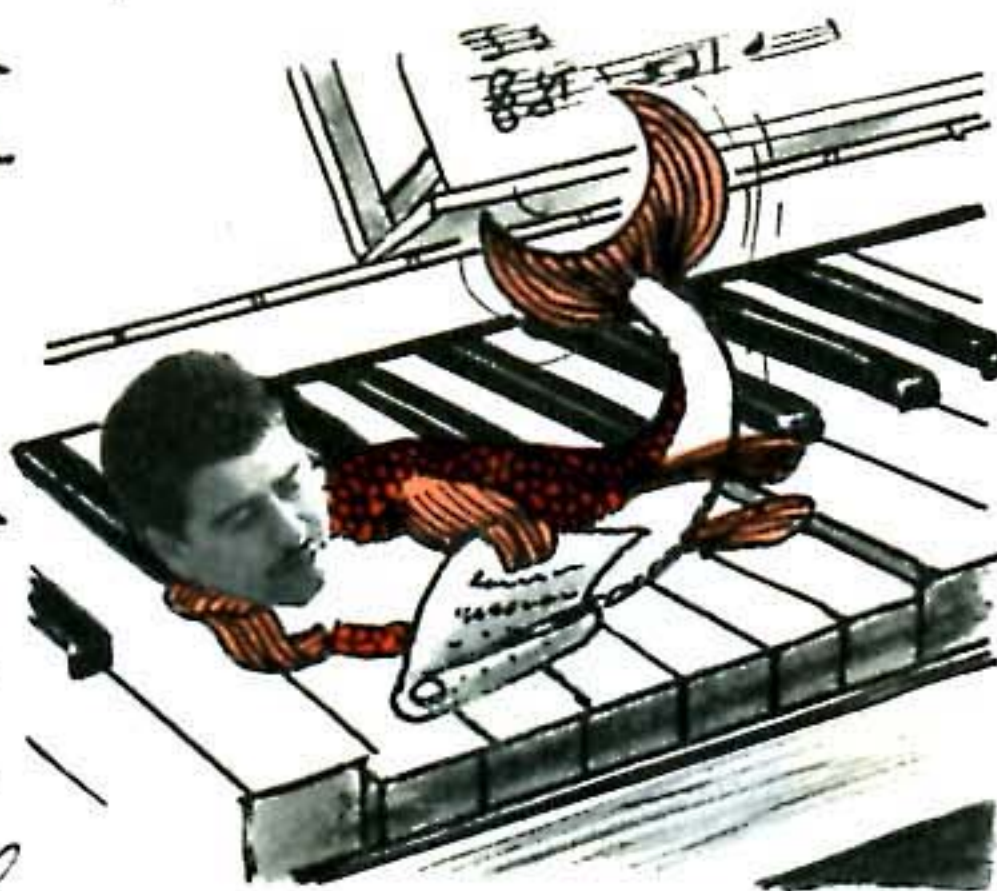
Je suis un poisson rouge intelligent car la nuit, lorsque les bureaux sont vides, je me plonge dans le courrier de Luc Ardent. Aussi, chaque année pour le premier avril, je boucle toute la rédaction dans mon bocal et c'est moi qui rédige le numéro. Je vous invite à lire celui-là.

CHARLY.

« Je ne suis pas un poisson rouge malheureux. Mon maître m'aime bien, mais il joue beaucoup de piano et je n'aime pas cet instrument. Comment le lui faire comprendre? »

FRANÇOIS-JOSEPH, chez M. Schubert, (Autriche).

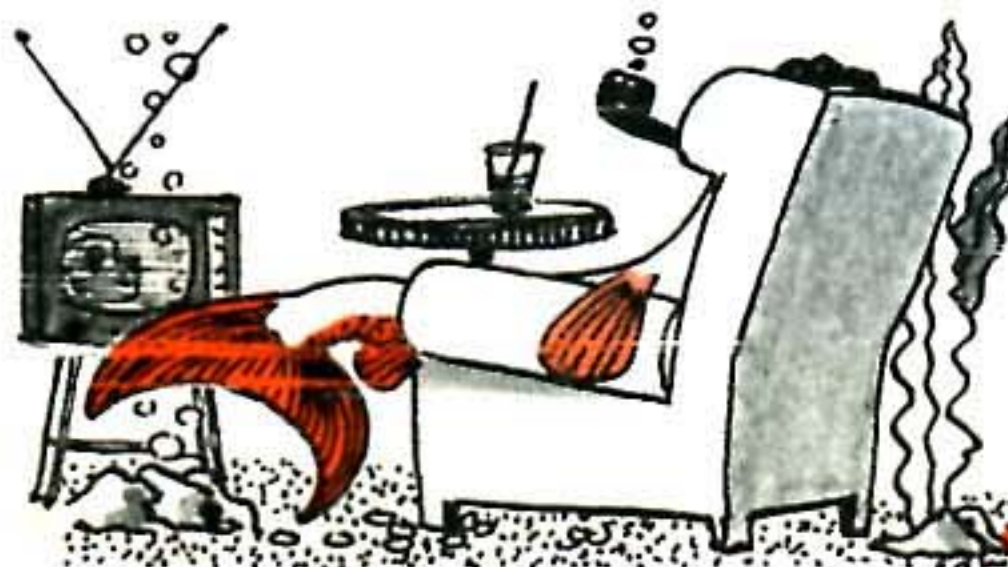
Je me félicite de compter un poisson rouge célèbre parmi mes lecteurs. Tu devrais sûrement te réjouir de servir de muse à ce grand musicien, mais je comprends que ta vie ne soit pas facile. Il faut te montrer compréhensif, car ta vie va passer à la postérité. Si des examens médicaux prouvent que tu ne peux supporter cette musique, il faudrait faire comprendre à ton maître qu'il aurait intérêt à aller composer ailleurs. Tu pourrais lui conseiller d'aller observer les truites de plus de 17 centimètres.



« Je désire remplacer le mobilier de mon aquarium, que me conseilles-tu? »

BARBÈS.

Question très délicate, car tu ne me dis pas si ton aquarium est circulaire ou rectangulaire. D'autre part, les mobiliers doivent avoir un taux de résistance à l'eau très élevé. Voilà pourquoi il faut éliminer tout de suite le style Henri II. Je sais qu'un buffet Henri II dans un aquarium est très décoratif, mais à l'usage cela s'avère très mauvais. En fait, il n'y a qu'un seul matériau qui soit vraiment résistant : le formica. Demande le catalogue.



« Quels sont les aliments qui risquent de provoquer une crise d'urticaire chez les poissons rouges? »

Poisson rouge Esculape.

L'urticaire est une maladie très rare chez les poissons. Certaines espèces comme les requins ou les piranhas, c'est-à-dire les poissons capables de manger de la chair humaine, sont susceptibles d'attraper cette maladie. Pour les poissons rouges, il n'y a pas de danger si tu refuses de manger les peaux de saucisson que l'on peut t'offrir et en évitant de mordre la main de tout être humain qui pourrait tremper dans le bocal. Voilà pourquoi il n'existe pas de médication.



« Est-ce que les sardines en boîtes ont assez de place pour pouvoir nager? »

POLYCARPE.

Hélas, non. Car tu conviendras avec moi que l'on peut difficilement se déplacer à six dans une si petite boîte. Ces boîtes ont beau être équipées d'un bain d'huile, cela ne facilite pas les mouvements. Si l'on te propose de te mettre en boîte, il faut refuser. D'ailleurs, des statistiques récentes prouvent que les sardines qui se laissent enfermer ainsi sont des sardines sans tête. Pour vérifier, il suffit d'assister à l'ouverture d'une de ces boîtes.

« Un de mes camarades m'a dit que les poissons de rivières voyaient souvent pendre un petit crochet à l'extrémité d'un fil. Peux-tu me dire de quoi il s'agit? »

GÉDÉON.

Avant ta lettre, je n'avais jamais entendu parler de cette « chose ». Après avoir mené une longue enquête, je peux te dire que les savants poissons rouges les plus éminents n'ont encore pu déterminer de quoi il s'agissait. Plusieurs thèses s'offrent à nous. Pour certains, il s'agit d'un jouet d'enfant, en l'occurrence une grue dont le crochet trempe dans l'eau ; on constate en effet que parfois le fil remonte à la surface. Ce pourrait être aussi tout simplement un crochet que les êtres humains utilisent pour attraper quelque objet situé au fond de l'eau. Il ne faut pas accorder beaucoup de crédit à toutes ces thèses. Le crochet au bout d'un fil est un des plus grands mystères de notre temps. Ce que l'on peut dire, c'est que tous ceux qui s'en sont approchés trop près n'en sont jamais revenus. Donc, méfiance.



« J'ai entendu parler d'un film : « Le Monde du Silence ». J'irai le voir ; cela me rappellera le bon temps de mon bocal. »

Anatole, poisson de James,
12 ans, Jarny.

« Moi, je suis très timide ; sorti de mon bocal, la moindre rencontre me fait rougir, alors je me fais tout petit. J'aimerais tout de même apprendre à danser le twist ; c'est une danse de poisson. Et puis je voudrais que dans J2 vous mettiez un article donnant des astuces pour rendre plus confortables les aquariums. »

Pénélope,
poisson de Jean-Pierre,
14 ans, Bouvigny.

« Je montrerai aux hommes que je suis capable de me moquer d'eux autrement que derrière leur dos. Je ferai tout pour que

les poissons soient des êtres libres et je commencerai par faire interdire le cours du poisson aux Halles. Nous voulons être libres. »

Robespierre,
poisson de Patrick, Calais.

« Moi, j'organiserai des opérations pour la destruction des usines fabriquant du poison pour poisson, et celles qui fabriquent les boîtes pour sardines. »

Ravaillac, poisson de Thierry,
12 ans, Paris.

« Je ne voudrais vivre qu'une seule journée hors de mon aquarium. J'y ferais entrer un « J2 » et j'observerai ce qu'il est capable de faire toute une journée dans un bocal. »

Machiavel, poisson de Michel,
12 ans (Orne).

Chaque semaine, sur cette page, les J2 s'expriment. À l'occasion du 1^{er} avril, nous avons voulu faire preuve à la fois de courtoisie et de justice en donnant la parole à ceux qui sont rendus responsables de toutes les farces du 1^{er} avril : les poissons. Nous leur avons demandé ce qu'ils aimeraient faire s'ils pouvaient sortir de leur bocal.

Consciente des problèmes vitaux posés par les déclarations de ces poissons rouges, la rédaction de « J2 Jeunes » a décidé de leur venir en aide. Pour cela, elle s'associe à la pétition d'un groupe de poissons rouges. Nous engageons tous les J2 à faire connaître et signer cette pétition à tous les poissons rouges qu'ils connaissent ; qu'ils soient en aquariums ou dans les bassins des jardins publics.

PÉTITION DES POISSONS ROUGES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Après avoir conservé un silence de carpe durant plusieurs années, nous, poissons rouges d'expression française, considérons que la situation actuelle nous oblige à faire connaître notre pensée.

C'est pourquoi nous demandons :

Que soit activée la construction d'aquariums. Trop de poissons rouges vivent encore à plus de cinq dans le même aquarium.

Qu'une solution rapide soit trouvée au problème du surpeuplement des bassins des jardins publics. Nous demandons un bassin par poisson avec des canalisations amenant à un bassin collectif où nous pourrions nous rencontrer.

Nous exigeons d'être accrochés sur le devant et non plus dans le dos des humains, afin de mieux voir le paysage.

Nous demandons à tous les poissons rouges de signer cette pétition afin de faire du 1^{er} avril notre 14 juillet.

ATHLÉTISME



L'A. B. C. du jeune athlète

PRINCIPALES RÈGLES

Pour le saut en longueur et le triple saut, l'appel doit être pris d'un seul pied.

Il est interdit de dépasser ou de toucher la bande de plastine (sorte de pâte à modeler), l'onglet qui délimite le bord extrême de la planche d'appel en bois, large de 20 centimètres.

Tout appel pris avant la planche reste valable. Mais, la longueur du saut étant mesurée à partir du bord extrême de la planche, il y a intérêt à se rapprocher le plus possible de ce bord — sans cependant l'atteindre.

C'est l'empreinte la plus proche de la planche laissée dans le sable qui sert de point de départ de la mesure du saut (fig. A).

SAUT EN LONGUEUR

— **L'ÉLAN** : Pour sauter loin, il faut arriver vite sur la planche d'appel et dans une position favorable à la poussée vers l'avant et le haut.

Pour produire son appel avec de la vitesse, il faut avant tout ne pas piétiner pour arriver sur la planche avec son « bon pied ». Grâce à une course d'élan régulière et bien étalonnée (de 13 à 17 foulées environ), le sauteur connaît l'endroit exact d'où il doit démarrer. Des repères, ou « marques », servent à vérifier la régularité des foulées. Placer un repère à 5 ou 7 foulées de la planche. La course d'élan reste

aire d'élan →

L'APPEL : A l'appel, le pied se pose sur la planche presque à plat, jambe avant tendue (fig. 1 a). Il faut chercher alors à s'enlever verticalement. La jambe libre fléchie et les bras sont lancés vers le haut. La jambe d'appel se fléchit un peu, le corps vient au-dessus d'elle (fig. 15). Elle s'étend alors complètement pour propulser le sauteur vers l'avant et le haut.

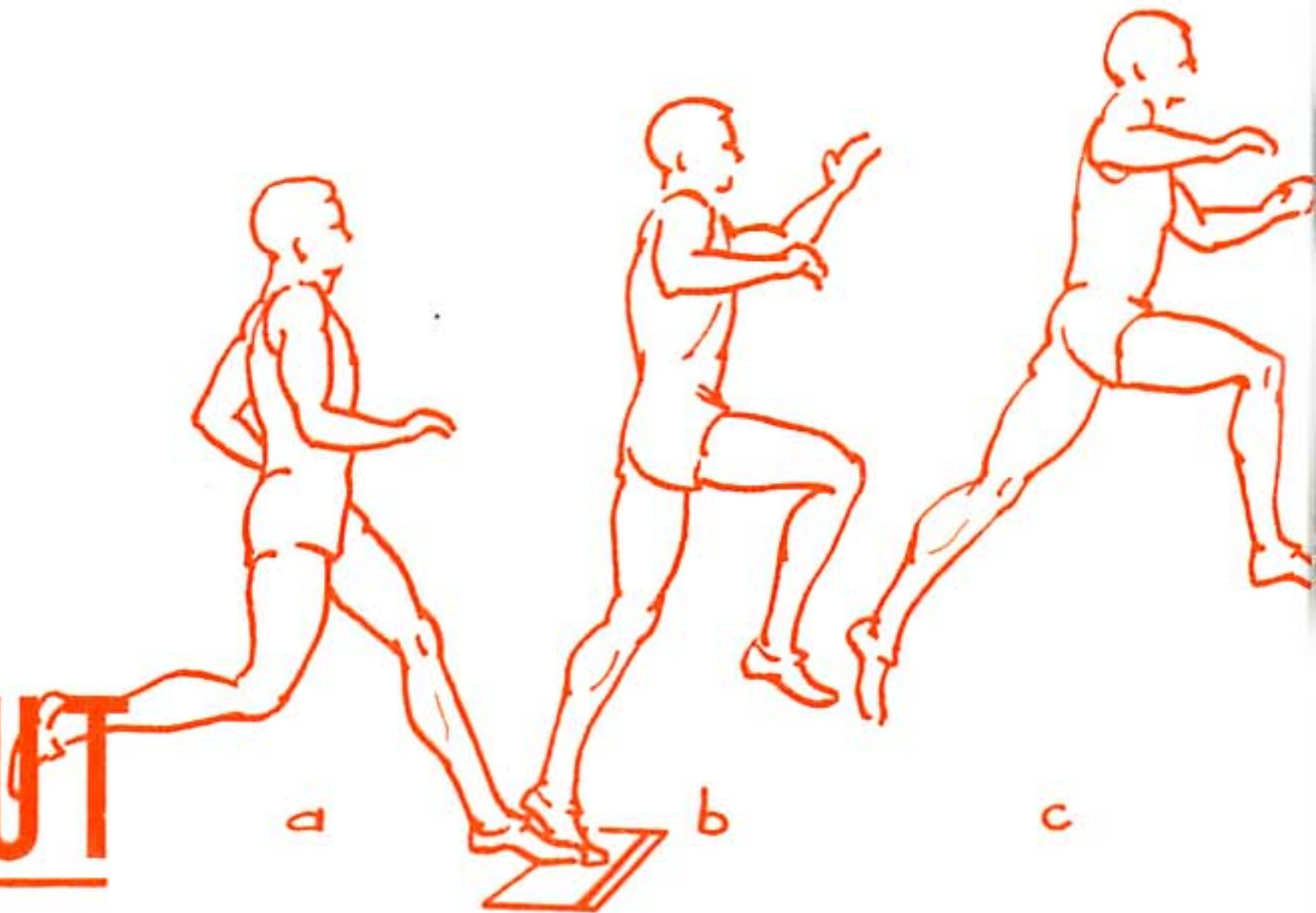
Il faut éviter d'incliner le tronc vers l'avant à l'appel (fig. 2).

Soulever le pied d'appel sans pousser complètement jusqu'aux orteils.

LA SUSPENSION : Le sauteur décolle du sol ; sa jambe semble traîner derrière lui (fig. 1 c). Le buste reste droit, les bras levés. La jambe libre s'allonge, se porte vers l'arrière et rejoint la jambe d'appel : en l'air, le sauteur est cambré ; c'est le saut en extension (fig. 1 d).

LA CHUTE : Le sauteur « casse » son corps au niveau de la ceinture et porte les bras vers

LE SAUT EN LONGUEUR LE TRIPLE SAUT



PAR ÉRIC BATTISTA

un élément fondamental de tous les sauts. C'est pourquoi les champions lui consacrent beaucoup de temps et de répétitions inlassables.

Pour prendre ses marques, effectuer 3 ou 4 courses sur pistes de 20 à 22 foulées en partant toujours du même endroit et du pied d'appel. Repérer ensuite la trace de la 13^e (ou de la 15^e ou 17^e) foulée laissée sur la piste. Mesurer cette distance depuis la marque de départ et la reporter sur la piste d'élan de saut.

l'arrière. Les genoux sont ramenés vers l'avant, vers la poitrine, et les jambes s'étendent alors (fig. 1 e, f). Le sauteur arrive dans la fosse de sable les pieds en avant ; il plie alors les genoux et lance les bras vers le haut pour ne pas chuter sur les fesses (fig. 1 g).

Il ne faut pas produire en l'air une extension trop violente du tronc ou bien une extension anticipée qui s'effectue trop tôt, dès le décollage et au détriment de la poussée complète.

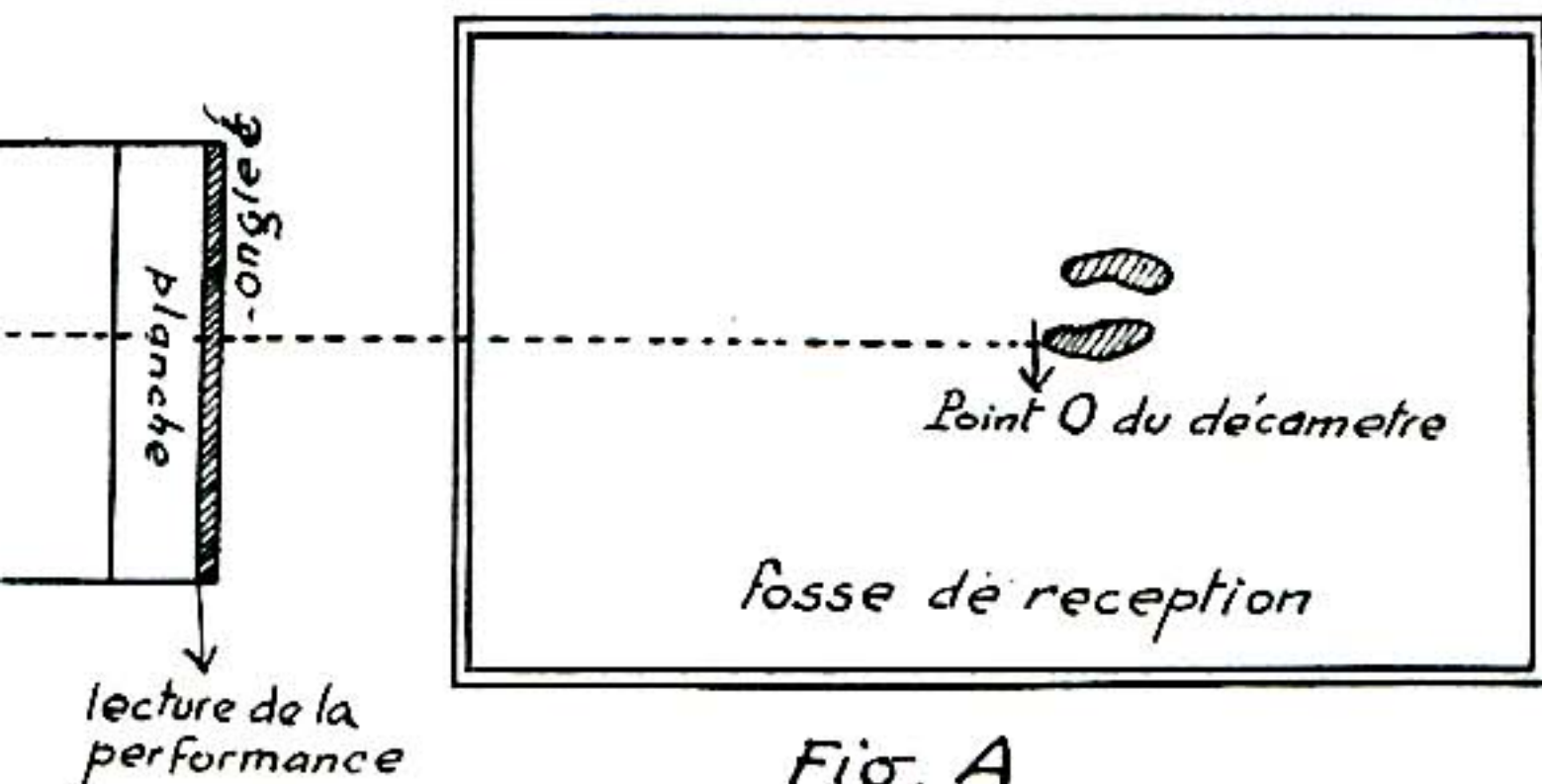


Fig. A

Apprendre à sauter avec élan réduit (3, 7, 9 foulées) avec une planche large.

LE TRIPLE SAUT

Le triple saut consiste à réaliser avec élan 3 sauts successifs mais de forme différente.

Le 1^{er} saut est un saut à cloche-pied à partir de la planche d'appel.

Le 2^e saut, un saut d'une jambe sur l'autre.

Le 3^e saut, un bond en longueur avec chute dans la fosse.

1^{er} et 2^e saut sont réalisés sur la piste d'élan. La longueur du saut correspond à la longueur totale des trois sauts.

— La jambe libre oscille vers l'arrière et va être lancée à nouveau au 2^e saut.

— Les bras gardent le mouvement de la course.

Éviter de s'élever exagérément au 1^{er} saut; on risque alors de s'affaïsser au 2^e bond et de perdre sa vitesse.

Éviter de chuter sur le talon, avec la jambe de réception trop tendue en avant. Chercher à « griffer » le sol pour rebondir.

LE SECOND SAUT

— Grande foulée bondissante (fig. 3 c). L'appel du 2^e saut et la réception du 1^{er} sont liés (fig. 3 c, d). Le sauteur se reçoit sur la jambe d'appel, amortit sa chute par une légère flexion de la jambe d'appui qui s'étend à

RÉPARTITION DES EFFORTS

Il ne faut pas jeter toutes ses forces dans le premier saut — ou se réserver pour le 3^e — Les meilleurs résultats sont obtenus en répartissant également ses efforts sur les trois sauts (fig. 4). Par exemple :

Saut à 12 mètres :

4,10 + 3,30 + 4,30

Saut à 11 mètres :

4,20 + 2,80 + 4,00

Saut à 13 mètres :

4,60 + 4,00 + 4,40

La semaine prochaine : Saut en hauteur.

Bibliographie : Guide du jeune Athlète, par J. Vives, Bornemann, Éditions.



Fig. 2

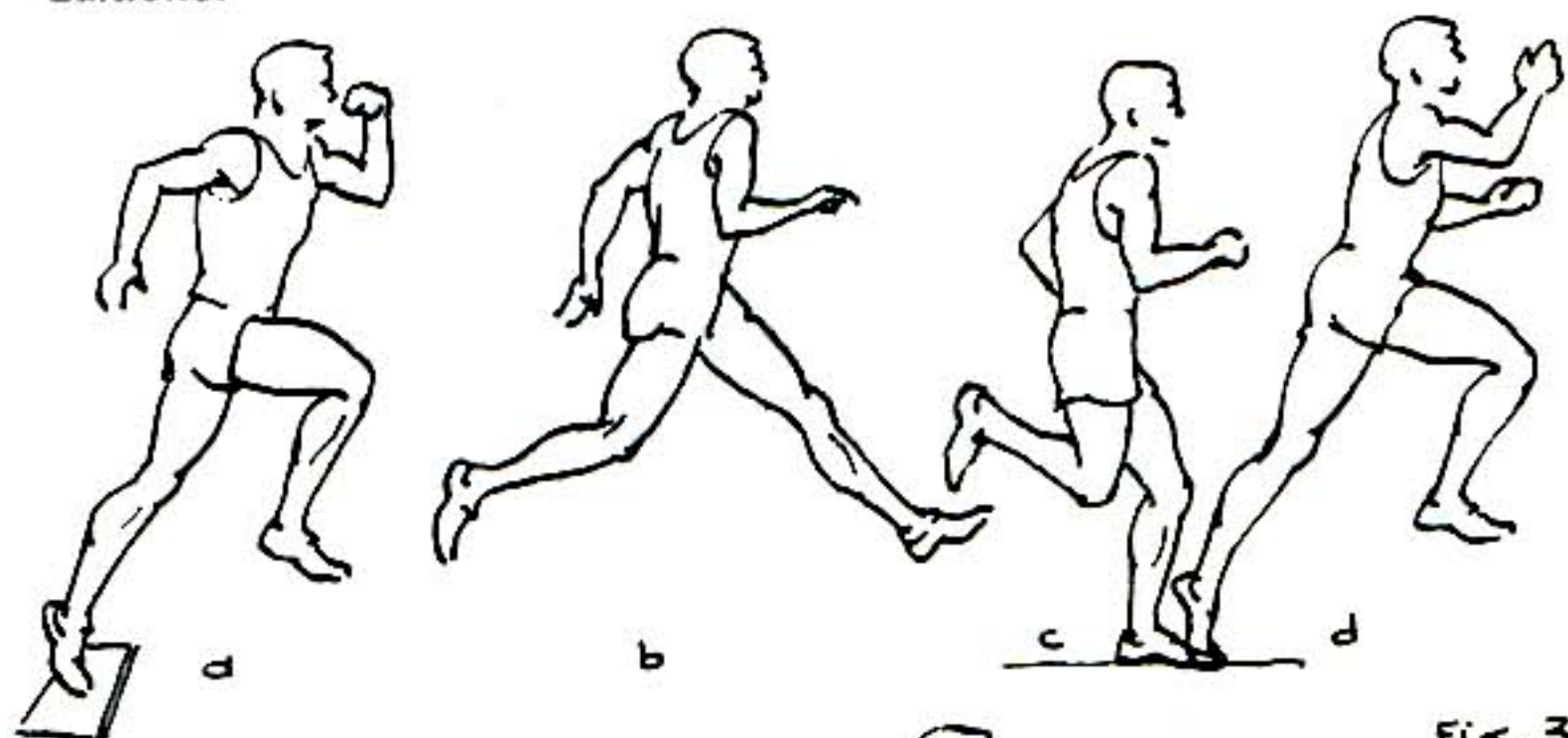


Fig. 3

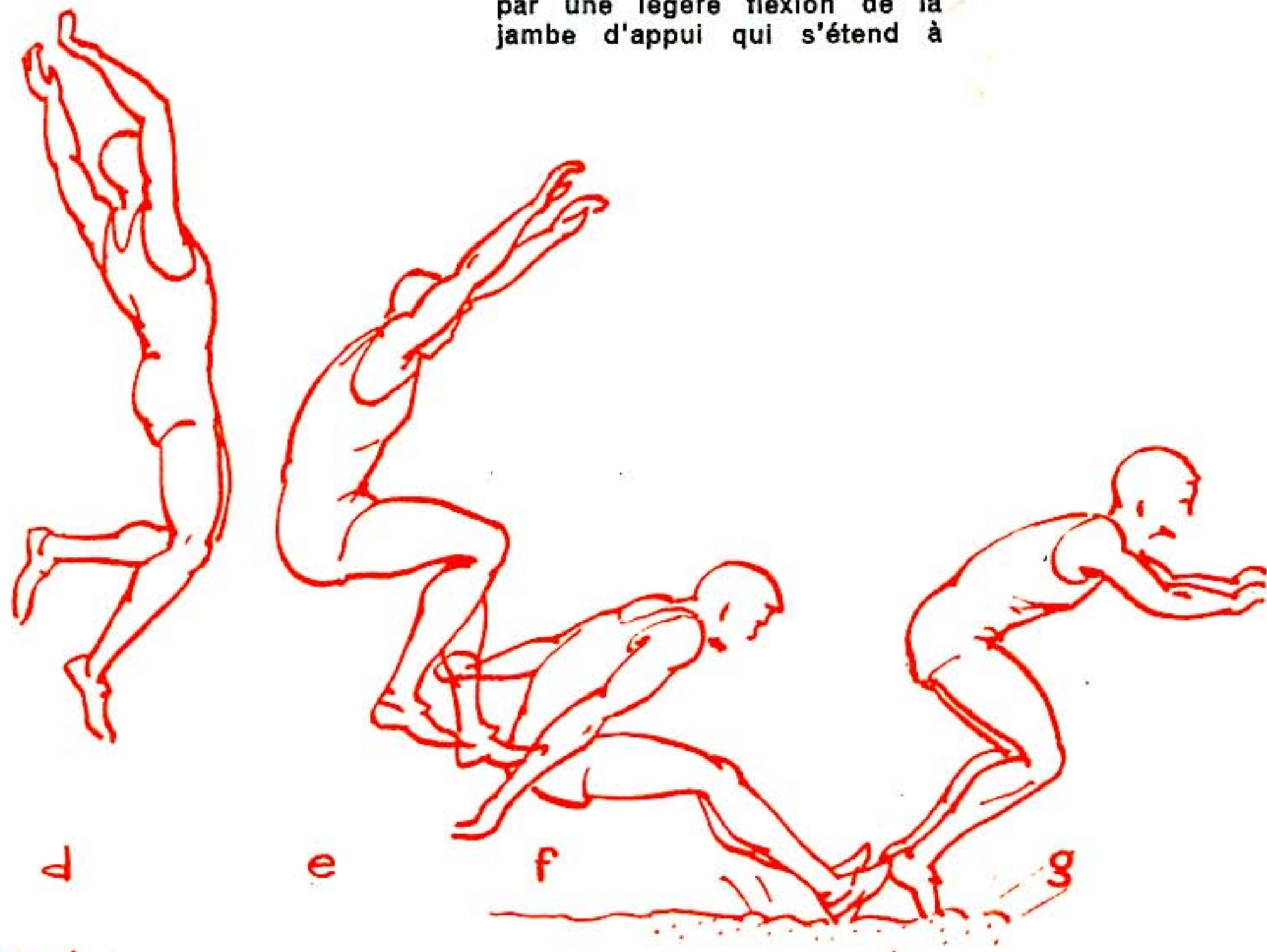


Fig. 1

LE PREMIER SAUT

— Cloche-pied, long et rasant, le sauteur semble vouloir continuer sa course d'élan au-delà de la planche. L'appel est moins intense et moins net qu'au saut en longueur (fig. 3 a).

— La jambe d'appel, ayant poussé, se replie et s'étend vers l'avant pour reprendre contact avec le sol; le pied se pose presque à plat et se déroule ensuite très vite (fig. 3, 5 c).

nouveau. Bras et jambes libres participent à l'impulsion vers l'avant (fig. 3 d).

Ne pas fléchir le tronc vers l'avant pendant le second saut.

LE TROISIÈME SAUT

— Saut en longueur effectué sur la jambe la moins forte puisque les deux premiers sauts sont effectués sur la jambe la meilleure — dite jambe d'appel — (fig. 3 g, h, i).

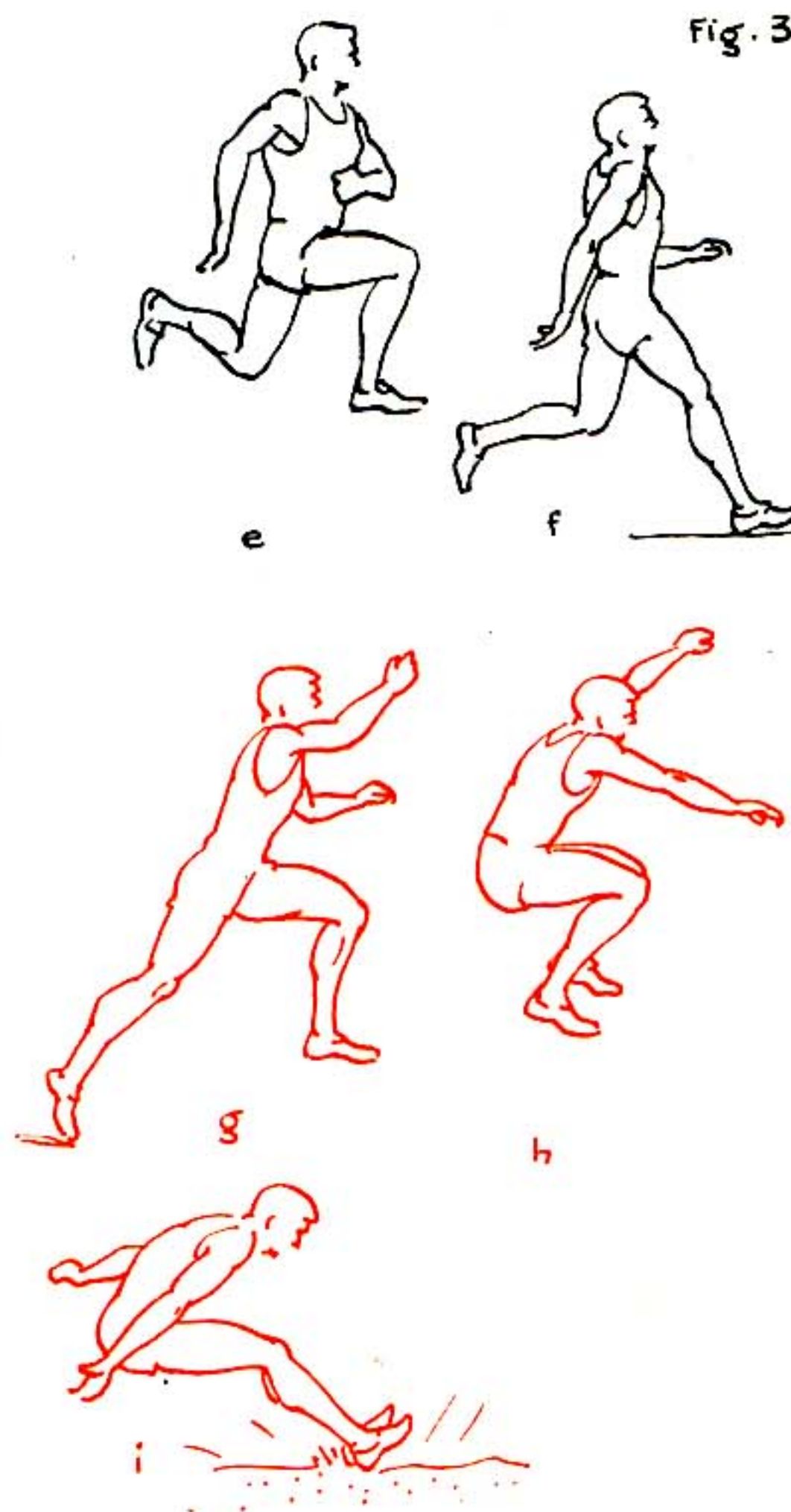
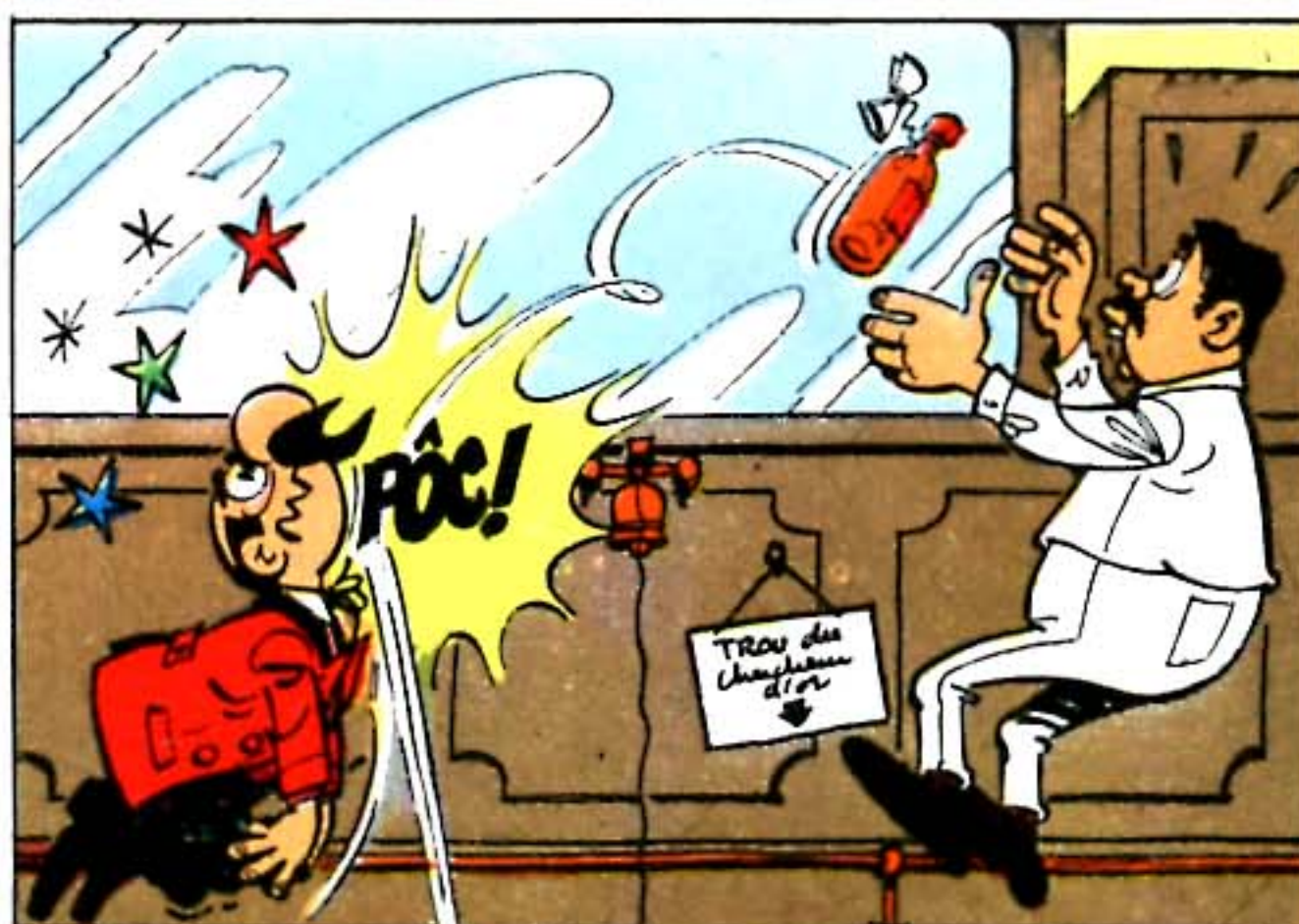
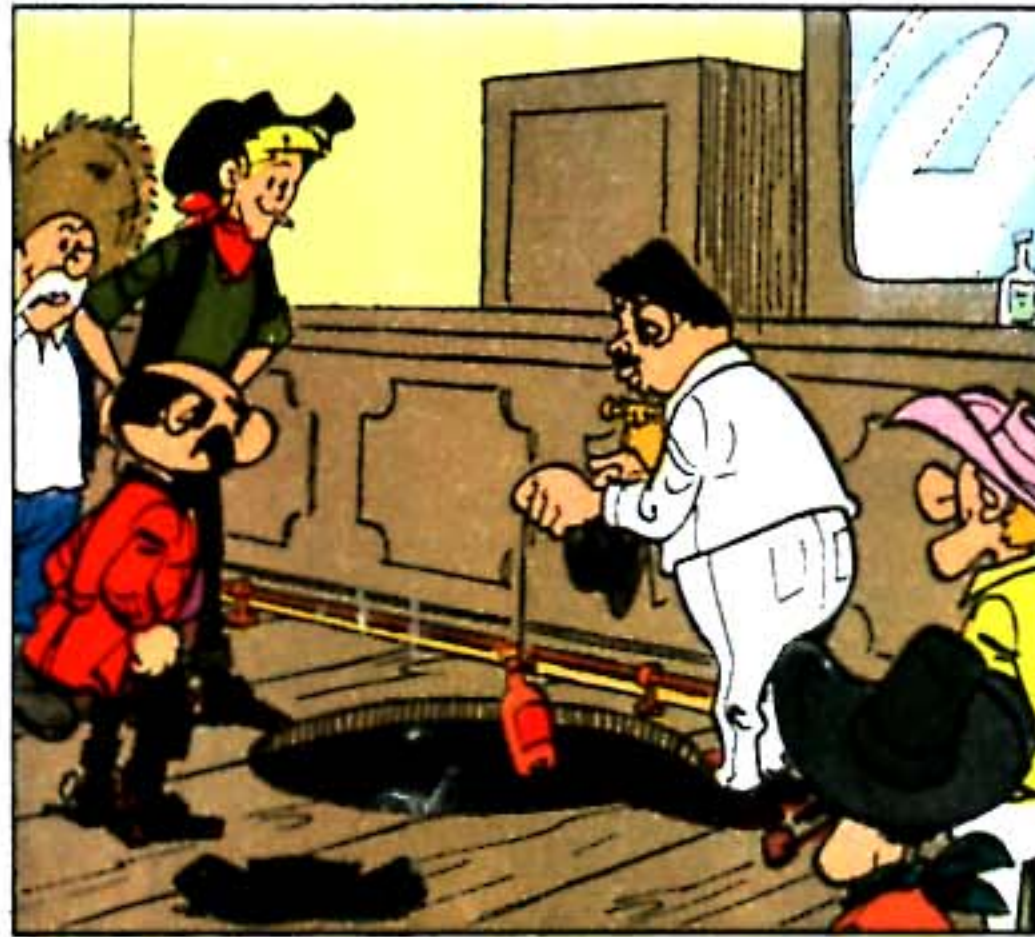


Fig. 4



La Chevauchée des

P. CUDRÉY



QUI?

LE CHAT DES

-UNE AVENTURE DE

L'arrivée à Edimbourg fut sans histoire d'après le récit de nos reporters - L'avion se posa sous une pluie battante.

A peine les formalités remplies, en sortant de l'aéroport, ils s'en-gouffrèrent dans un taxi.

Franck et Mylène parlant couramment l'Anglais, je passerai sur les difficultés linguistiques;... bien que Simeon Furet se contentât d'en baragouiner quelques mots, au grand désespoir de ses interlocuteurs.

Hé bien, Messieurs? Heu...A l'hôtel... Mais nous ignorons lequel?...

Pas trop cher, cependant...

Ah, je vois... C'est votre premier séjour en Ecosse. Fiez-vous à moi.

Il faut vous tremper directement dans l'ambiance Ecossoise - J'ai une vieille parente disposant de quelques chambres: Miss Pearnorapple...

Nous y voilà. Bigre... ça ne date pas d'hier. Comme c'est pittoresque!

Hello Taty... des touristes - Soignez-les bien.

Hi, Edgard. Entrez chers enfants. Je prépare le thé...

Plus tard... N'étaient les bigoudis... Cette vieille dame est charmante.

Et cet intérieur est bien douillet. dommage de ne pouvoir s'y attarder.

Ne resterez-vous pas au moins le temps de visiter notre chère vieille cité... L'air ou citron?...

Heu, citon... Hélas, Miss Pearnorapple, nous devons prendre le train demain matin pour le nord des Highlands... Merci.

My God... qu'allez-vous faire, à cette époque de l'année, dans cette contrée sinistre?

Voler au secours d'un vieil ami... le Pr Mac-O-Konnor en sa propriété de Maskerville.

FRANCK et SIMÉON-

MASCKETVILLE

RÉSUMÉ. — Mis en demeure de trouver un reportage sensationnel, Sim et ses amis sont partis pour l'Écosse.

By Jove... Tous les Écossais connaissent le nom du cher professeur et son lieu de résidence. Il est une de nos gloires nationales. Mais partir là-bas demain matin... IMPOSSIBLE !



Et pourquoi donc ? ...

Aucun train ne s'arrête dans cette contrée sauvage. Je vais vous montrer sur la carte.



Voyez la région est couverte de petits lacs boueux, des marais - ça et là un château... hanté comme de bien entendu... et vers Mascketville, une seule route, serpentant à travers la lande.



Le "Daily Mirror" affirme que le Pr Mac-O-Konnor aurait choisi cet endroit afin de mener à bien des travaux de la plus haute importance en toute tranquillité. Le bourg le plus proche, "Neverland", est à 7 milles de sa propriété.



En somme, pour y parvenir, il nous faudra louer une voiture.

Exactly!...



Mais Franck, on ne peut pas !

Nous n'avons pas assez d'argent.



Hélas, je le sais bien... mais que faire ? Aah, vous autres Français trouverez la solution, n'avez-vous pas le feu... système D ?... Installez-vous en attendant que je prépare le dîner.



Mais le soir, après le repas...

Doucement... là... Oooh!...

Allons Sim, ce n'est pas si dramatique...

Après tout, ces mères avaient le mérite de l'originalité



Et comment... Bœuf bouilli sauce framboise... Marmelade de pommes au curry... et du THÉ TOUJOURS du thé!... Je ne m'en remettrai pas !...

Mais notre hôtesse est si adorable...



Si l'on doit considérer dans l'hospitalité Écossaise les spécialités culinaires, je puis vous affirmer que...

Tiens, le téléphone...



Allo... oui... une communication extérieure pour nous... Vous êtes sûre ?... En ce cas, passez-là moi, et mille merci, Miss Pearnapple.



... Mr Franck Laroche... je vous annonce ma visite pour demain matin à 10 heures très précise GOOD NIGHT... GLING...





A MÉDÉE GALEAZZI fut très étonné de voir arriver chez lui Antoine Tarnier. Mais celui-ci alla droit au but :

— Combien vous me donneriez, Monsieur Galeazzi, si je faisais gagner l'équipe de Bruneville ?

Comme beaucoup d'hommes retors et peu scrupuleux, Galeazzi n'avait pas l'habitude d'un langage aussi direct et en éprouvait un étonnement puis une méfiance instinctifs. Il fit semblant de rire, prit le jeune homme par l'épaule, le conduisit devant sa table.

— Assieds-toi. Nous allons boire quelque chose. Mais pas du raide, hein, parce que tu me parais déjà bien éméché. Il y a quelque chose qui ne va pas ? Attends, non, je vais essayer de deviner. Note que je devrais te ficher à la porte avec un coup de pied bien placé... Mais si tu crois que c'est la première fois que le papa Galeazzi entend une proposition pareille...

En fait, oui, c'était la première fois. Mais Galeazzi ne voulait jamais paraître pris au dépourvu. Il parlait, parlait, pour gagner du temps. Le temps de se ressaisir. Le temps aussi de « deviner », effectivement. Antoine le laissait dire, sans marquer le moindre étonnement qu'un homme tel que lui jouât à lui faire la morale. Il était bien connu qu'Amédée Galeazzi, en principe courtier en vins dans le village de Bruneville, tirait la plupart de ses revenus de spéculations et trafics d'une honnêteté discutable dans les équipes de football de la région. Pour l'heure, on savait qu'il avait grand intérêt à voir gagner le match qui, le dimanche de Pâques, allait opposer l'équipe de Bruneville et celle de Castraux (à laquelle appartenait Antoine) sur le terrain de Castraux. Et l'on savait aussi que, malgré des négociations insidieuses et laborieuses, il n'était encore arrivé à aucun résultat. Pourquoi donc jouer la comédie de l'honnête homme alors ? Malgré sa jeunesse, Antoine connaissait ce genre d'individus : par une sorte de pudeur — ou d'hypocrisie — ils mettent dans leurs malhonnêtetés une certaine forme. Ils n'appellent jamais un chat un chat. Ils « rendent des services ». Mais « ils ont des frais... » Néanmoins, au bout d'un instant, n'y tenant plus, Antoine reprit d'un ton agressif :

— Je viens de vous proposer quelque chose. C'est non ? Bon, je m'en vais !

Brusquement, le visage de Galeazzi changea, et il ne fut pas beau à voir :

— Non. Reste. Explique-moi.

— L'homme que vous craignez le plus, chez nous, c'est Jean Gardier, l'avant-centre. Je peux m'occuper de lui.

« Enfin, nous y voilà ! » songea Galeazzi. Depuis longtemps, une rivalité certaine opposait Antoine Tarnier et Jean Gardier, si bien que, jouant tant bien que mal sur la consonance commune de leurs noms, on les avait surnommés « les Hargneux ». Galeazzi retrouva son sourire tranquille :

— Cela ne me paraît pas sérieux, dit-il. D'abord, ce n'est pas parce qu'un avant-centre, si extraordinaire soit-il, fait défaut qu'une équipe est assurée de perdre. Ensuite je me demande ce que tu peux bien faire à Gardier pour qu'il ne joue pas !

Alors, Antoine lança ces mots mystérieux :

— Si Gardier est si extraordinaire, comme

ERNIER SHOOT

Conte pour le temps de Pâques

vous dites, c'est parce qu'il triche ! C'est par cela que je compte lui donner une leçon.

Le regard huileux de Galeazzi prit soudain une expression affolée :

— Tu es fou, petit ! Je ne sais pas de quoi tu parles, mais dis-toi bien une chose : je ne suis pas un ange, c'est entendu, mais il y a des procédés qui me dégoûtent. Si malhonnête que je sois, en ce moment, je préfère être dans ma peau que dans la tienne. Salut !

Et, cette fois, l'horrible Galeazzi était indiscutablement sincère. Antoine sortit dans le soleil et alla attendre le car pour Castraux. Il se sentait effroyablement seul.

A peu près au même moment, à Castraux, chez Jean Gardier, se déroulait une scène pénible. André Marraneaux, le jeune instituteur capitaine de l'équipe de Castraux, venait de poser sur la table de chevet de Gardier un petit tube métallique en lui disant d'un ton glacial :

— J'ai trouvé ça dans le vestiaire. C'est à toi, n'est-ce pas ? Tu ne prends même pas la peine de t'en cacher.

Jean essaya de faire front :

— Et puis après ?

— Outre que le dopping est interdit, outre qu'il peut te ruiner la santé, tu n'as pas pensé que certains pouvaient avoir des raisons précises d'être jaloux de toi ?

— C'est d'Antoine que tu veux parler ?

— Pour l'instant, oui. Mais il peut ne plus être seul. Les capitaines de toutes les équipes du coin ont réussi à éliminer peu à peu tous les joueurs qui trafiquaient avec Galeazzi. Ce n'est pas pour découvrir, maintenant, des gars qui se droguent.

— Oh, dis, s'il te plaît ! Tu n'es pas à l'école, ici !

— Si ! puisque j'ai affaire à un gamin.

— Je vais te montrer si je suis un gamin ! A coups de poings dans la figure !

— Prends une pilule d'abord.

Il y eut un silence. Puis Jean reprit, d'une voix changée :

— Alors, tu veux me saquer ? C'est ça, hein ?

— Non, répondit l'instituteur. Je veux ta parole d'honneur, simplement, de ne pas recommencer.

— Et tu auras confiance ?

— Naturellement.

— D'ailleurs, tu t'en apercevras bien. Si je suis minable sur le terrain, tu comprendras que j'ai respecté ma parole. Mais si, par extraordinaire, je suis bien...

— Si tu es bien aussi.

Jean hésita encore un peu et finit par donner sa parole. Mais, quand l'instituteur fut sorti, il ajouta avec un mauvais sourire :

— Ça ne m'empêchera pas de régler un compte !

LE lendemain soir, après l'entraînement, alors qu'ils allaient vers les vestiaires, Jean s'approcha d'Antoine :

— J'ai à te parler seul à seul, dit-il. Dans un quart d'heure, rendez-vous aux Aires.

Les Aires étaient un terrain vague au bout du village qui se terminait d'une manière

abrupte par une falaise rocheuse au-dessus des champs de vigne. L'air était déjà bleu quand les deux jeunes gens s'y trouvèrent seuls, face à face.

— C'est toi qui as mis ce tube de pilules dans mes affaires aux vestiaires pour que Marraneaux le voie, hein ? dit Jean.

— C'est moi. Mais ose me dire que c'était un mensonge !

— Un mensonge, non ! Mais une saleté, oui !

Les deux garçons sentaient sourdement le vide dans lequel ils étaient plongés. Et depuis longtemps déjà. Mais il prenait à cette heure une telle dimension qu'une sorte de vertige en même temps qu'une curieuse lassitude de soi-même s'emparaient d'eux. Jean venait d'être traité de gamin... Quant à Antoine, l'homme le moins estimable de la région lui avait dit : « Je préfère être dans ma peau que dans la tienne ! » Par quel mystérieux déclenchement du mal, vers quelle nuit de haine et de compromission se trouvaient-ils entraînés ? Étaient-ils mauvais ? Au départ, sincèrement, non. Alors ? Quelque chose — mais quoi, au juste ? — s'était installé en eux qui entraînait, obscurément, une attente de délivrance. Quelle serait cette délivrance ? Un craquement, un éclatement violent sans doute. Voilà pourquoi, en somme, ils étaient là, tous deux, sans témoin.

Le poing de Jean se détendit brusquement ; mais Antoine l'avait prévu et l'esquiva. Il ne put éviter pourtant le second coup, et tous deux roulèrent dans l'herbe sèche. Or, ils sentirent curieusement que leur haine prenait là un aboutissement faux. Contrairement à toute attente, les premiers coups passés, ils s'apercevaient qu'ils se battaient sans conviction, et presque sans violence. Ce corps-à-corps qui ressemblait à une lutte « pour rire » d'enfants en récréation devenait comme un rite dérisoire et sans chaleur de la haine. Ils se séparèrent plus déçus qu'épuisés.

— Te voilà bien avancé, maintenant, dit Antoine.

— Et toi ?

Non, ils n'avaient rien résolu. Ils n'avaient pas pu, par le mal, sortir du mal. Leur attente serait donc toujours la même...

EN passant, pour se rendre à son confessionnal, devant la longue rangée de fidèles qui attendaient en cette veille de Pâques, l'abbé Frouget, curé de Castraux, remarqua l'absence d'Antoine et de Jean. Accomplissant toujours leurs Pâques, ils sentaient donc d'avance, cette année, qu'ils ne mériteraient pas l'absolution ? Qui les autorisait à avoir une telle pensée ? Cette gangue qui s'était fermée sur eux les paralysait donc au point de ne plus s'approcher de Dieu ? Après avoir sombré dans la jalousie, la tricherie, la malhonnêteté et la violence, voilà que, tout doucement, venait le désespoir. A cause de quel microbe à la fin ?

CE qu'Antoine était allé chercher chez Galeazzi, ce n'était pas de l'argent, bien sûr, mais une sorte d'encouragement à mal faire, une mauvaise approbation, des conseils peut-être. Mais l'homme fourbe lui-même s'était récusé. Tant pis. Antoine trouverait seul la force du mal. Il ne s'agissait, après tout, que de fouiller, aux vestiaires, dans les poches de Jean, d'y trouver le tube d'excitants, de le vider et d'y mettre à la place des pilules calmantes contre l'insomnie. Jean ne s'apercevrait de rien. Il ne risquait en somme que de sentir un sommeil pesant vers la fin de la première mi-temps, de se traîner sur le terrain, de se ridiculiser et de faire perdre l'équipe. A moins que lui, Antoine, en profitant pour relever le flambeau, et l'humiliation de Jean lui donnant des ailes, parvînt à sauver la situation.

Antoine réussit, sans éveiller l'attention, à fouiller dans les poches de Jean. Il connut alors un trouble soudain, plus aigu encore que celui de ne pas se faire prendre. Il n'y avait aucun tube. Perdant toute retenue, il passa dix fois sa main dans les mêmes poches. Puis une voix, dans son dos, le cloua sur place.

— Tu cherches quelque chose ?

(A suivre.)

Jean-Marie PÉLAPRAT



VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS



*L'ouvrage célèbre de Jules VERNE
revit au cinéma*

Production Walt Disney

1. En 1868, l'océan Pacifique porte très mal son nom. Dans ses eaux vit un monstre étrange qui s'acharne sur les navires et les détruit en quelques instants. A quelle espèce appartient-il ? Nul ne le sait, et à son sujet les imaginations vagabondent ! Mais il inspire une telle crainte qu'aucun équipage ne veut plus embarquer sur aucun bateau. Pour trouver et détruire cet animal marin terrifiant, le gouvernement américain arme une



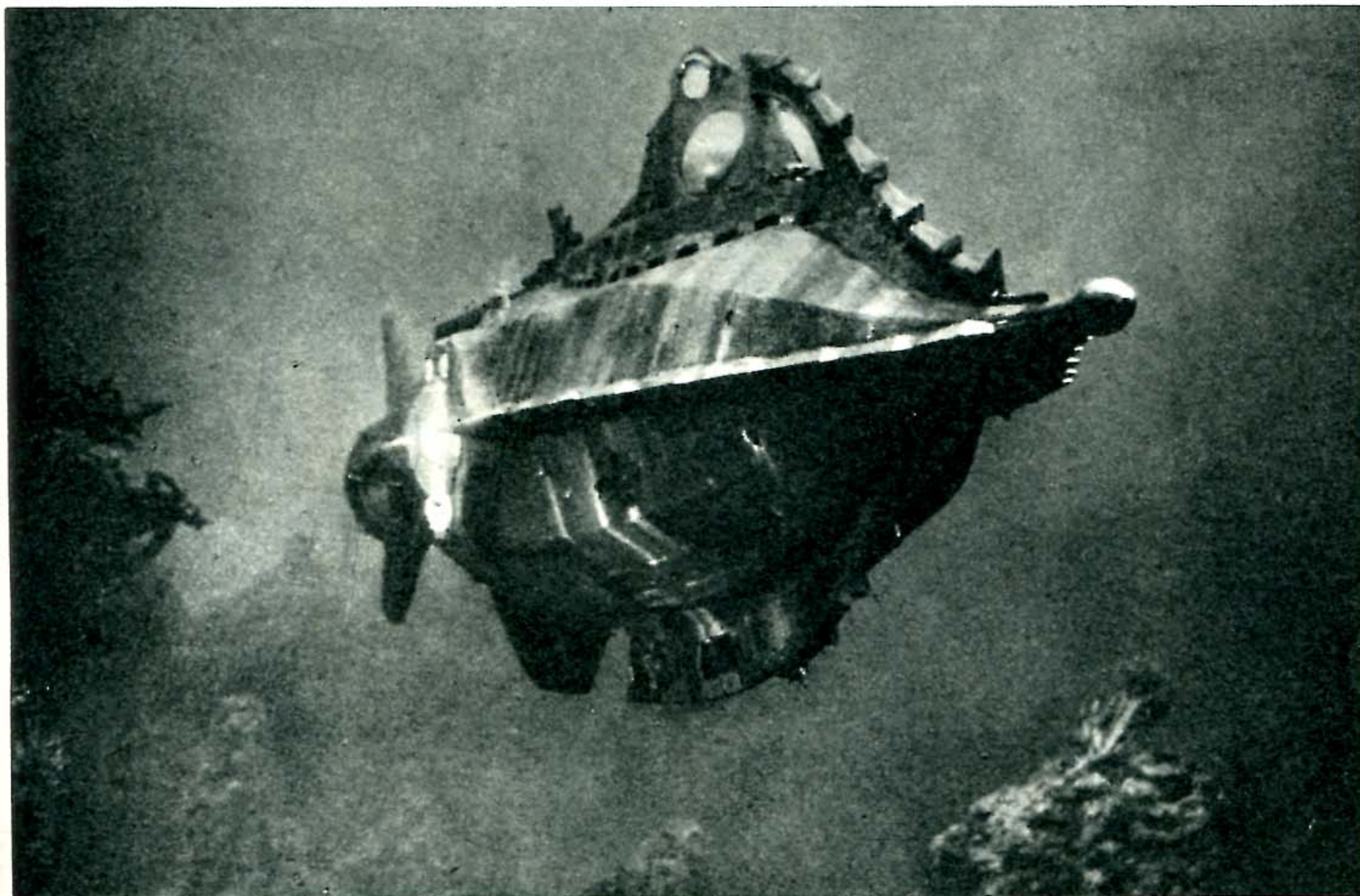
frégate, l'« Abraham Lincoln ». Ned Land, excellent harponneur que l'aventure excite, s'engage. Il ne sera pas seul civil, car le P^r Aronnax, passionné de recherches sous-marines, et son assistant Conseil ont décidé de faire, eux aussi, partie de l'expédition.

2. Quelques jours en mer, et pas de monstre à l'horizon... quand soudain surgit des flots un mastodonte bizarre aux yeux phosphorescents. Les flèches de Ned se brisent sur sa carapace, mais n'arrêtent pas sa progression. Brusquement, c'est la catastrophe ; la frégate, touchée,

par le perfectionnement de cette demeure sous-marine. Le monstre était un engin construit de main d'homme ! Qui l'habite ? Ils sont vite renseignés avec l'apparition de son propriétaire, le capitaine Nemo.

3. Homme curieux, Nemo vit avec son équipage sur le bateau qu'ils ont construit et surnommé le « Nautilus ». Ils sont tous animés d'une haine tenace pour un monde qui ne les a pas épargnés et détruit tout ce qui peut en venir. Nemo offre une hospitalité forcée aux trois survivants, devenus maintenant ses prisonniers. De jour en jour, ils découvrent l'univers fascinant des profondeurs sous-marines.

4. Très intéressé, Aronnax ne trouve pas le temps long et décide de profiter de son séjour pour en apprendre davantage sur la personnalité de Nemo et sur ses intentions. Mais Ned n'a qu'une envie : s'évader... Il tente de fuir à l'occasion d'une escale sur une île, mais pourchassés par des cannibales il retrouve avec soulagement la



coule... Le P^r Aronnax, Conseil et Ned sont les seuls survivants. Ils se sont réfugiés dans un canot et errent à travers le brouillard. Quand ce dernier se déchire, ils aperçoivent une sorte de carcasse métallique émergeant des eaux. Ils prennent pied dessus et visitent l'intérieur..., allant de découvertes en découvertes, stupéfaits



Suite
page 14

VINGT MILLE LIEUES

SOUS LES MERS

Suite de la page 13

sécurité toute relative du « Nautilus ». Cependant, n'abandonnant pas son idée, il jette à la mer des bouteilles indiquant la situation géographique du « Vulcania », l'île secrète de Nemo.

5. Un jour, le « Nautilus » est



repéré par un navire de guerre qui fait feu sur lui et le touche sérieusement. Pour éviter une poursuite, Nemo enfonce son bateau à des milliers de pieds

au fond de l'océan. C'est là, malgré d'énormes difficultés, que l'avarie sera réparée. Peu après, l'attaque d'une pieuvre géante les empêche de démarrer. Nemo essaie de tuer l'animal, mais pris dans les tentacules de l'énorme bête il est sur le point de succomber, quand Ned, d'un coup de harpon bien placé, le délivre.

6. Le geste de Ned a adouci l'attitude de Nemo vis-à-vis des prisonniers. Il leur révèle alors qu'il compte les utiliser comme émissaires pour négocier la paix avec le monde extérieur. Peu après, ils arrivent au port de Vulcania où les attendent les navires de guerre alertés



par les messages de Ned.

Ne voulant pas que les secrets de ses installations et de ses découvertes tombent entre leurs mains, Nemo gagne l'île et y installe une bombe à retardement.



7. En regagnant son bateau, Nemo est grièvement blessé. Il fait plonger le « Nautilus », ce sera son dernier voyage. Comprenant que la mort les attend, Arronax et ses compagnons trompent le vigilance de leurs gardiens et, non sans mal, s'évadent du sous-marin condamné. Il était temps... Ils voient l'île sauter sous l'effet de la bombe et l'explosion anéantir en même temps les navires de guerre, le « Nautilus » et ses secrets.



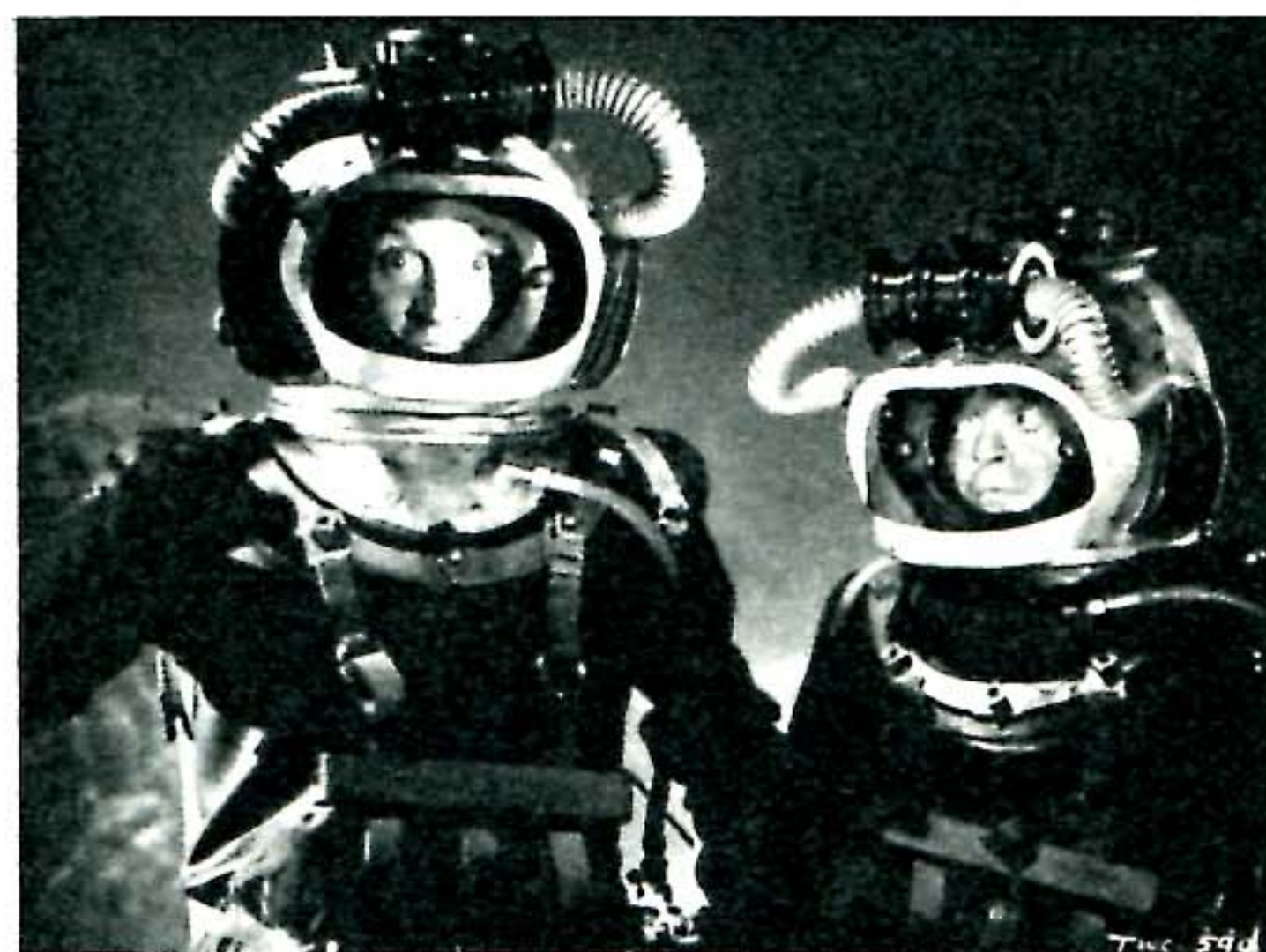
PETITS SECRETS DU FILM

C'est aux îles Bahamas que fut tourné le film. La limpidité de l'eau est si parfaite à cet endroit que des fonds de 180 m sont visibles dans la surface (40 mètres pour la Côte d'Azur).

L'arrivée d'un important matériel et la présence de plongeurs ayant fait fuir les poissons... on dut aller en capturer dans d'autres eaux. Cette « figuration marine » ne fut lâchée qu'au bon moment !

Pour empêcher le sable de troubler l'eau au cours des déplacements, de grands tapis avaient été fixé au fond de la mer.




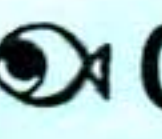

Les héros de Jules Verne étaient équipés d'appareils imaginés par deux Français et perfectionnés par Nemo « un réservoir en tôle épaisse dans lequel l'air est emmagasiné sous une pression de 50 atmosphères ». C'est par une autre invention, celle du commandant Cousteau que Walt Disney a remplacé cet étrange réservoir.



Plusieurs romans de Jules Verne ont donné lieu à des films, mais de tous, VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS est celui qui nous entraîne le plus fidèlement dans la pensée créatrice du grand écrivain. Nous oublions complètement que le sous-marin est devenu pour nous un engin courant, et nous suivons pas à pas avec intérêt Arronax, Conseil et Ned dans leurs découvertes et leur émerveillement.

Walt Disney a très bien compris Jules Verne, et avec son talent de magicien de l'image il a su réaliser ce que près d'un siècle avant un autre avait imaginé.

MM. DUBREUIL.

On a souvent  
 besoin   de p'tits
 poissons sur soi 

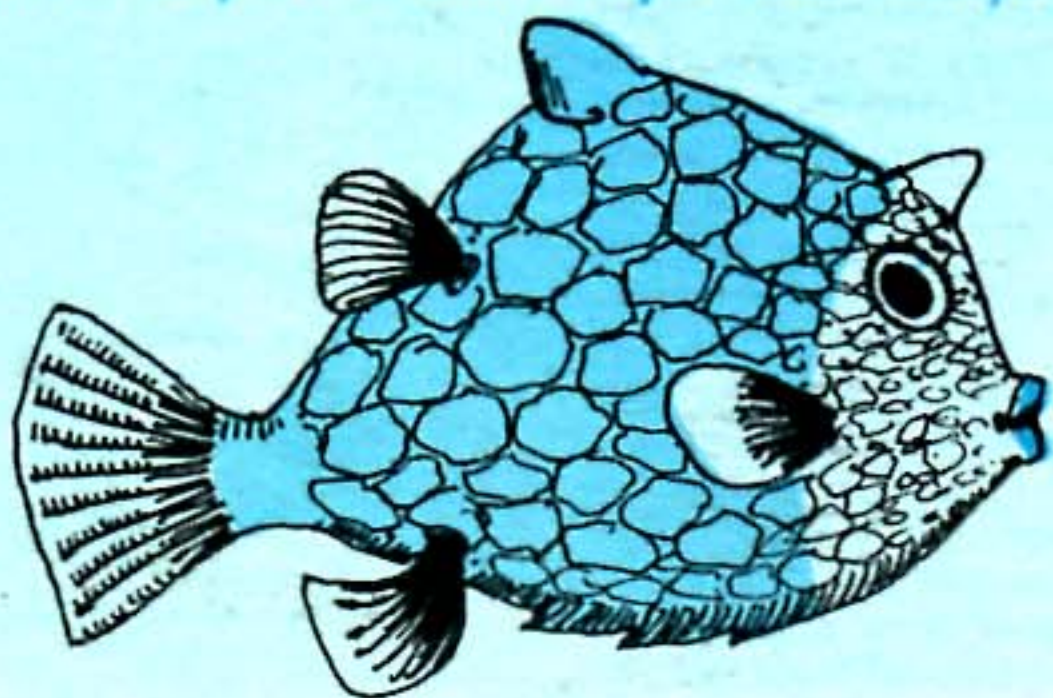


POUR LA CAISSIERE DU GRAND CAFE

Elle est gentille, elle est mignonne. Insensible aux hommages, elle ne se laisse distraire ni par les sourires des consommateurs, ni par les allées et venues des serveurs. Sa robe est sombre, ses pensées sont claires ; dans son tiroir-caisse la monnaie est bien rangée. Sa gourmette est en or massif et l'on peut affirmer, sans jamais les avoir vues, que ses chaussures sont traitées au Baranne. Son cœur bat, suivant un rythme raisonnable, pour un agent de change dont les sentiments restent, de semaine en semaine, inchangés.

Le poisson-coffre

Ses formes pratiques et ramassées font qu'il est d'un encombrement réduit. Pourtant, voyez comme il est logeable ! sans pour autant cesser d'être élégant. Ce poisson d'avril rehaussera d'un rien de fantaisie, par son œil rond, les élégances trop austères. Pour l'accrochage, une dizaine de centimètres de chaîne de sûreté empruntés à la porte d'une banque sont indispensables.



L'ami,
 la sole l'a mis là 



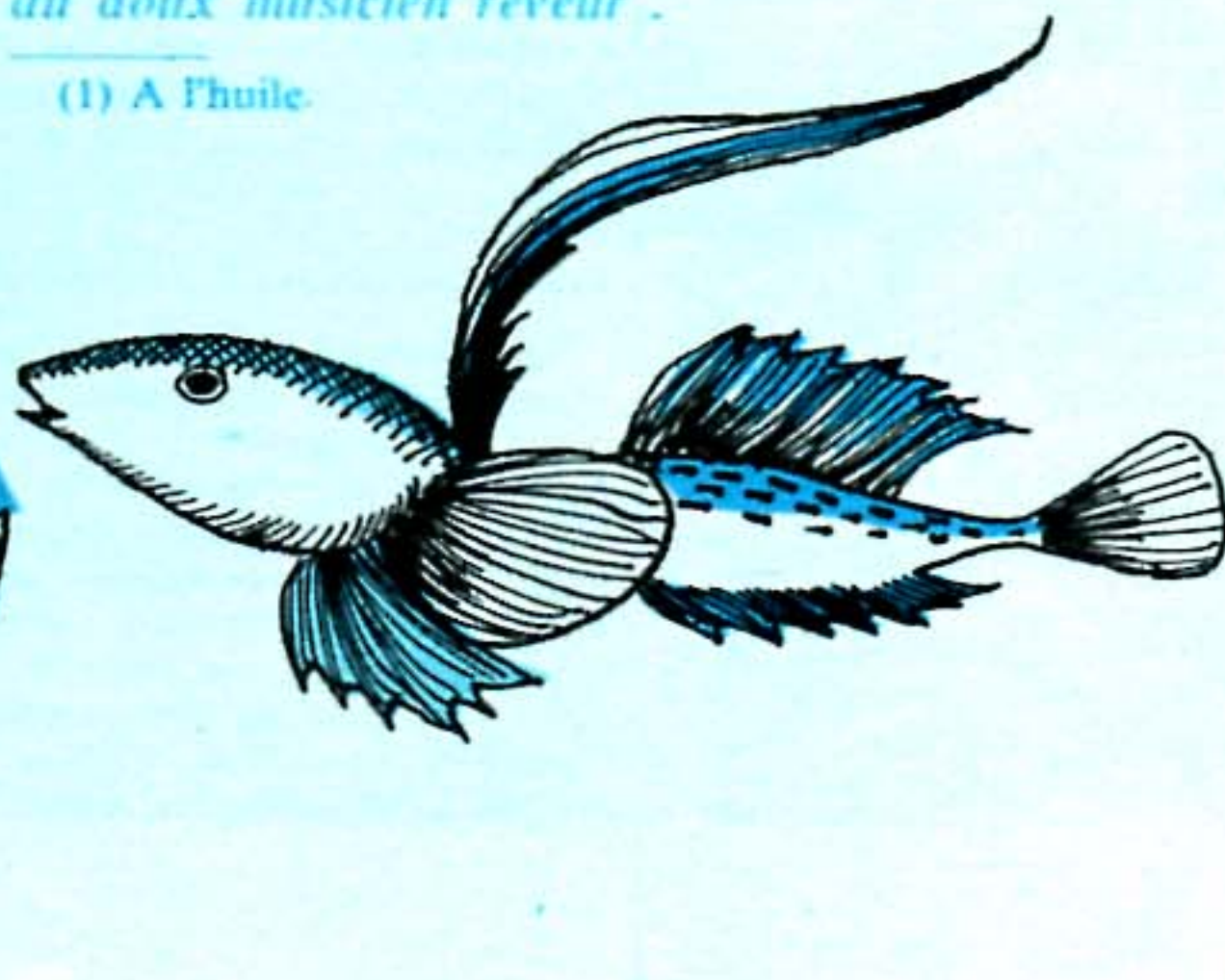
POUR UN MUSICIEN EPLORE

Il était un avocat
 Dans une auberge il entra
 Des poissons il commanda
 Une sole sur un plat
 Une arête l'étrangla
 Aussitôt on l'enterra
 Sur sa tombe l'on grava
 La mi sol la mi la.
 (Poème mis en musique par un compositeur fidèle, en souvenir de son ami avocat.)

Un poisson-lyre

Le musicien est distrait. Il est indifférent aux bruits discordants de la ville. Pourtant, choisissez bien le poisson que vous lui destinez. Il doit être dans le ton (1). Ne vous méprenez pas sur l'étrangeté de certains de ses propos. Ils ont toujours une grande portée. A la clef de boîte à sardines il préfère la clef de sol, la clef de fa... La clef de do paraît tout indiquée pour suspendre un poisson-lyre, avec une corde à violon, derrière le veston du doux musicien rêveur.

(1) A l'huile.



La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert

(communiqué)



POUR UNE VENDEUSE DU RAYON ELECTRICITE

A la plus belle
La plus souriante
Sa face s'éclaire
Quand elle nous vend des piles
Sa tension est constante
Son regard lumineux
Elle est la Providence
du mari-bricoleur
C'est la Fée, la reine des jours arti-
[ficiels]
C'est la demoiselle-qui-vend-du-maté-
[riel-électrique]
Aux clients des grands magasins.

Un tétra-néon

Le tétra-néon est un poisson d'ornement Son corps qui évoque les luminescences et les reflets de l'opaline s'enjuponne de nageoires immenses, fanfreluches, crinolines, éventails et capelines. On dirait Cécile Sorel dans la scène III du IV. C'est un poisson capricieux et fragile, mais il a grand air. Le colon perlé semble tout indiqué pour suspendre le tétra-néon au corsage de la demoiselle - qui - vend - du - matériel - électrique - aux - clients - des - grands - magasins.



Le cheval est la plus belle conquête de l'homme (Buffon)

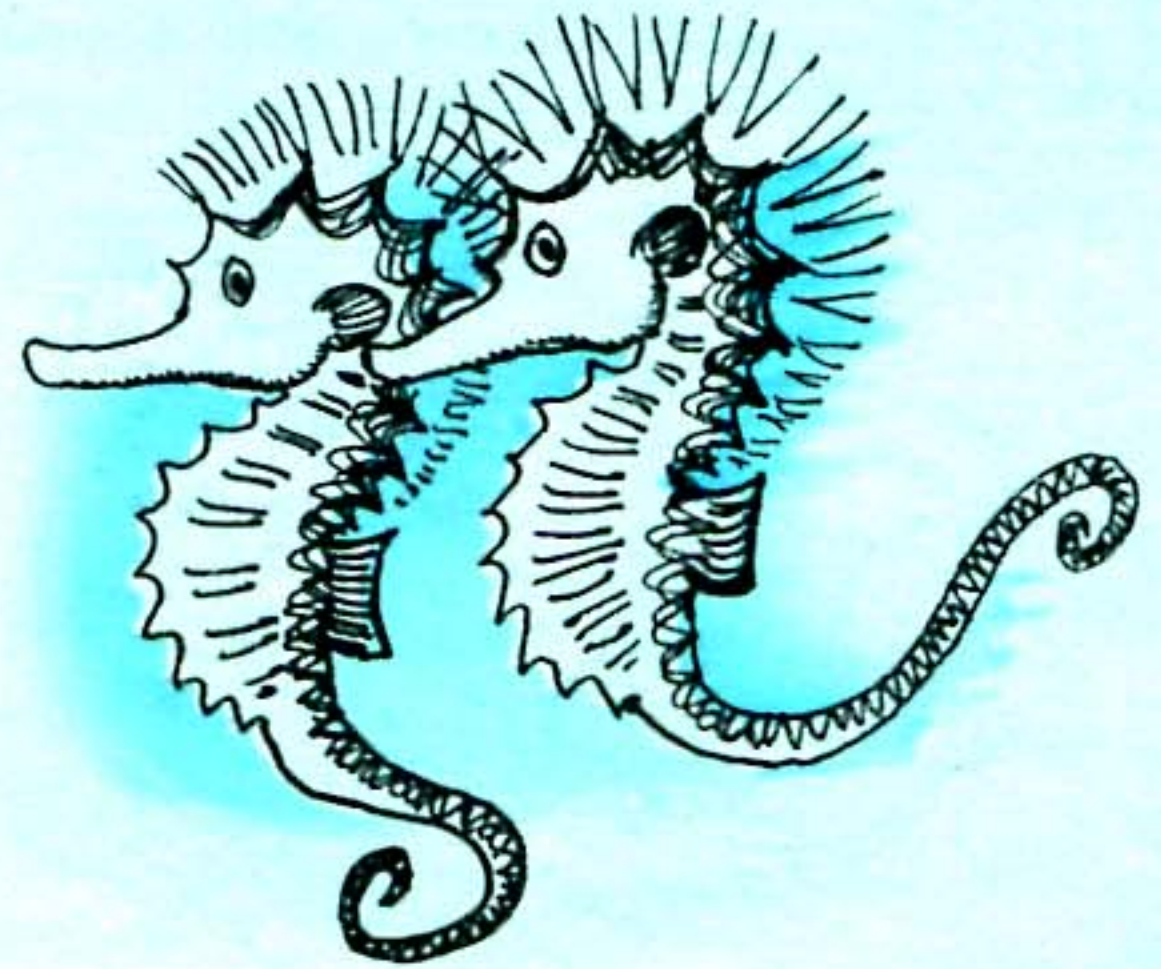


POUR LEON ZITRONE

Contemplez-le tout à votre aise, alors qu'il s'offre aux regards. Bientôt, il sera trop tard. D'ici peu le départ de la course aura été donné. Regardez, son œil brille. Il piaffe d'impatience. Quelque chose qui ressemble à un sourire découvre une mâchoire splendide. Le poitrail est luisant, la croupe solide et le jarret bien cambré. Il est beau comme un cheval. Mais ce n'est pas un cheval, ni même un centaure ; c'est un Français moyen, habitué des hippodromes. Il lit *Paris-Turf* et joue au tiercé. Il est la plus belle conquête du cheval.

Un hippocampe

Qui dira la grâce de l'hippocampe ? Ce petit animal aquatique, minuscule pourtant, cumule les qualités. Cinière en bataille, finesse du museau, cambrure élégante du corps, l'hippocampe a souvent inspiré les artistes. On en a fait des clips, des marques pour compagnie d'aviation et cadres de bicyclettes ; le poète rêve de l'enfourcher, la ménagère de le faire cuire (mais c'est pas bon !). Il nage dans les rêves de l'amazone : l'officier de cavalerie en commande à chaque repas. Comme poisson d'avril, il est acceptable. Pour l'accrocher, utiliser du gros fil et une alène empruntés à l'atelier d'un boucher.



Le goût du poisson distingue la cuisine de qualité

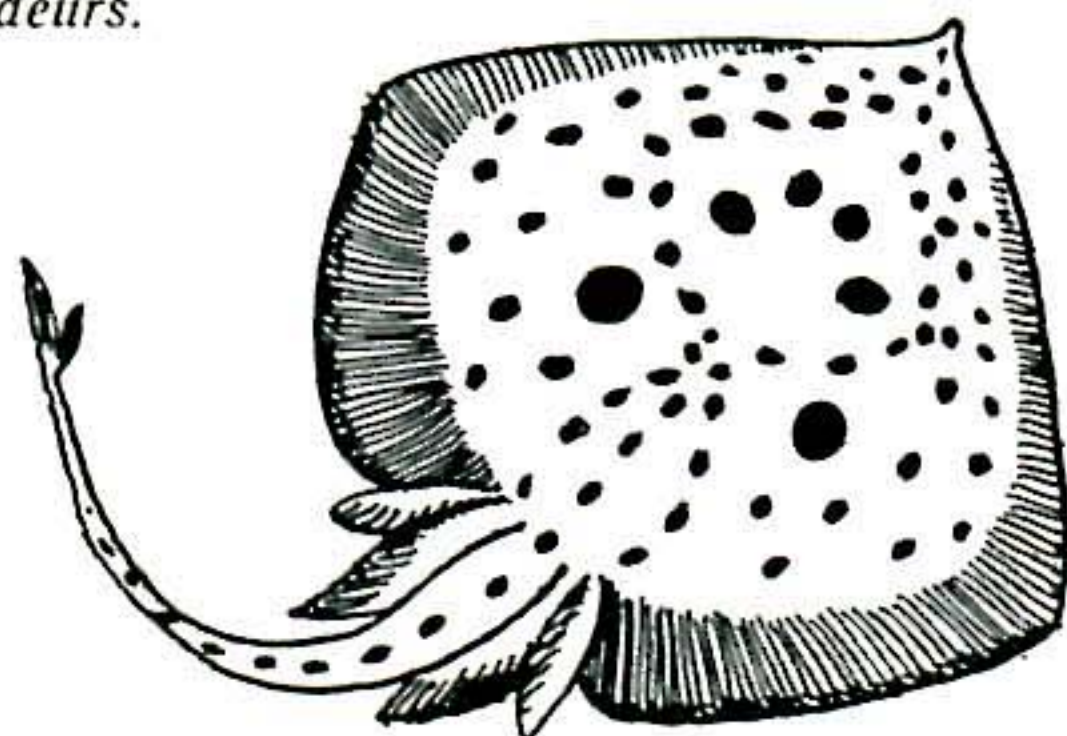


POUR UNE BLONDE

Ne revendez pas trop vite votre fer à friser au brocanteur. Il sera peut-être utile. Croyez en ceux qui suivent de près la mode : les bouclettes peuvent encore agrémenter un visage. Le bigoudi pourra être un auxiliaire précieux. On ne saurait sans danger se moquer des papillotes. Si le cheveu raide convient aux brunes, les blondes ne devraient pas être uniformément platinées, des bouclettes conviendraient à plus d'une et conviendraient même à quelques autres. Au moment où la boucle de chaussure de fait mutine, la boucle de ceinture astucieuse, qui sait si la bouclette ne restera pas le gadget le plus approprié à ce coquin de printemps ?

La raie bouclée

Ne la portez ni à droite ni à gauche. Faites-la porter à vos amis, en carton découpé et dans le dos. Attention, la raie au beurre noir est à réserver aux repas de circonstances. La raie-bouclée-poisson-d'avril est une grande forme toute simple, sans apprêt superflu. Seules quelques taches noires ou sombres, dans le style « op-art » sont permises. Il sera bon d'atténuer l'effet monotone produit par une forme géométrique simple en adoptant une solution d'accrochage asymétrique. C'est-à-dire en accrochant le poisson d'avril à droite ou à gauche, de préférence quelques centimètres sous l'omoplate, la raie bouclée n'étant pas un poisson des grandes profondeurs.



Il sortit de la chambre, comme un vieillard en sort

(à la manière de Corneille)

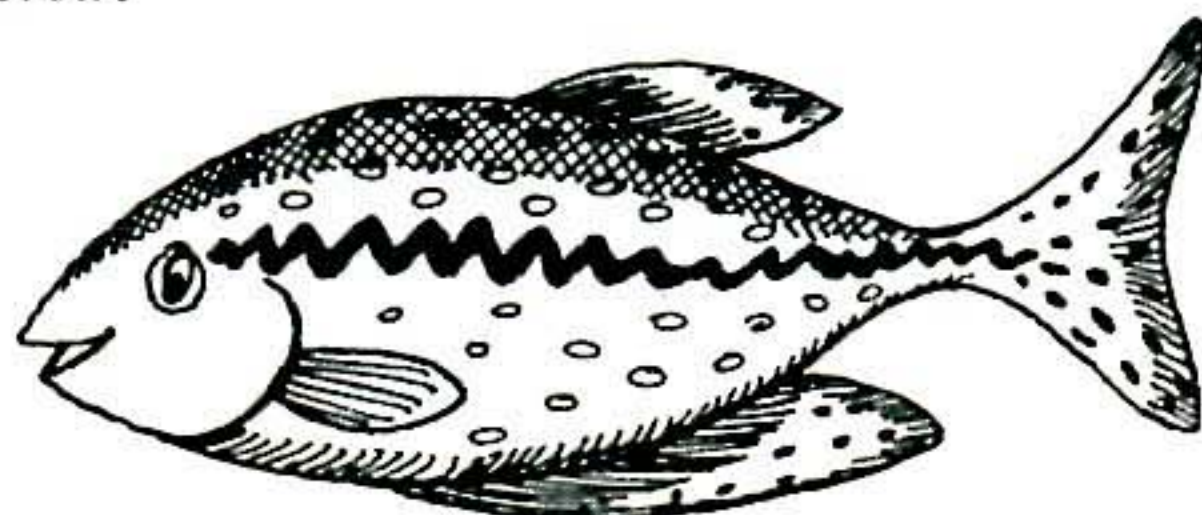


POUR UN VIEILLARD FRILEUX

Le mois de mai permet toutes les audaces. Le soleil caresse les mollets nus. On range les pull-overs et l'on se met au vert. Déjà l'homme chauve sourit à la pensée qu'il n'a plus rien à craindre des rhumes de cerveau. Mais nous ne sommes pas encore au mois de mai. Le vieillard qui ne compte pas moins de quatre-vingt-deux printemps se rappelle le proverbe « en avril, ne te découvre pas d'un fil ». Attention donc aux vieilles douleurs qui nous ont fait tant de mal. Dents blanches et laine chaude. Le sourire de l'homme qui a chaud aux reins est celui d'un homme heureux.

Un tricogaster

Facile à mettre, facile à enlever, le tricogaster se recommande à la demi-saison. Pour l'attacher, je vous recommande une cordelette confectionnée au point de chaînette, dans la teinte assortie à la couleur du ciel, à l'humeur de votre concierge et aux prévisions de l'Office Météorologique National. Des millions de gens portent chaque 1^{er} avril des tricogasters sans même s'en apercevoir.



Personnalisez
vos blagues.
Elles seront
mieux appréciées



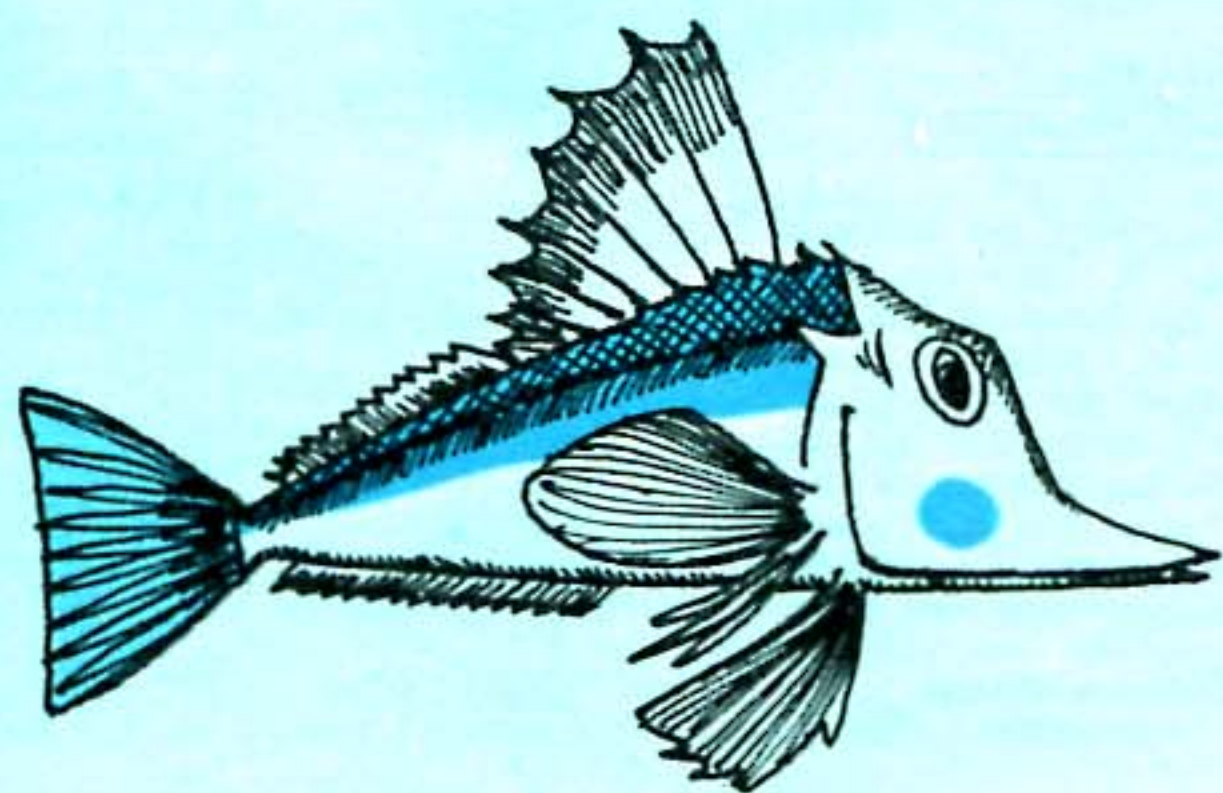
POUR UNE DEMOISELLE ROMANTIQUE

Voici le retour du printemps. L'air est léger, le ciel est bleu. Les pâquerettes émaillent les pelouses interdites. L'instituteur renouvelle le sujet de ses devoirs de Français, la ménagère le papier peint de son salon et les pensées allègres ont pris la place de la noire mélancolie dans le cœur de la demoiselle romantique.

Les ruisseaux courent,
Le promeneur marche,
Les oiseaux volent,
Les hirondelles font le Printemps et
les mères de familles font les Galeries
Lafayette.

La trigle hirondelle

Offrez à la demoiselle romantique un poisson assorti à sa psychologie ; évitez de contredire la forme de sa chevelure et la couleur de ses rêves. A l'aide d'une épingle-nourrice, accrochez dans son dos une trigle hirondelle dont la silhouette aigüe devrait inspirer les dessinateurs de porte-clefs.



Le poisson de
qualité distingue
l'homme de goût

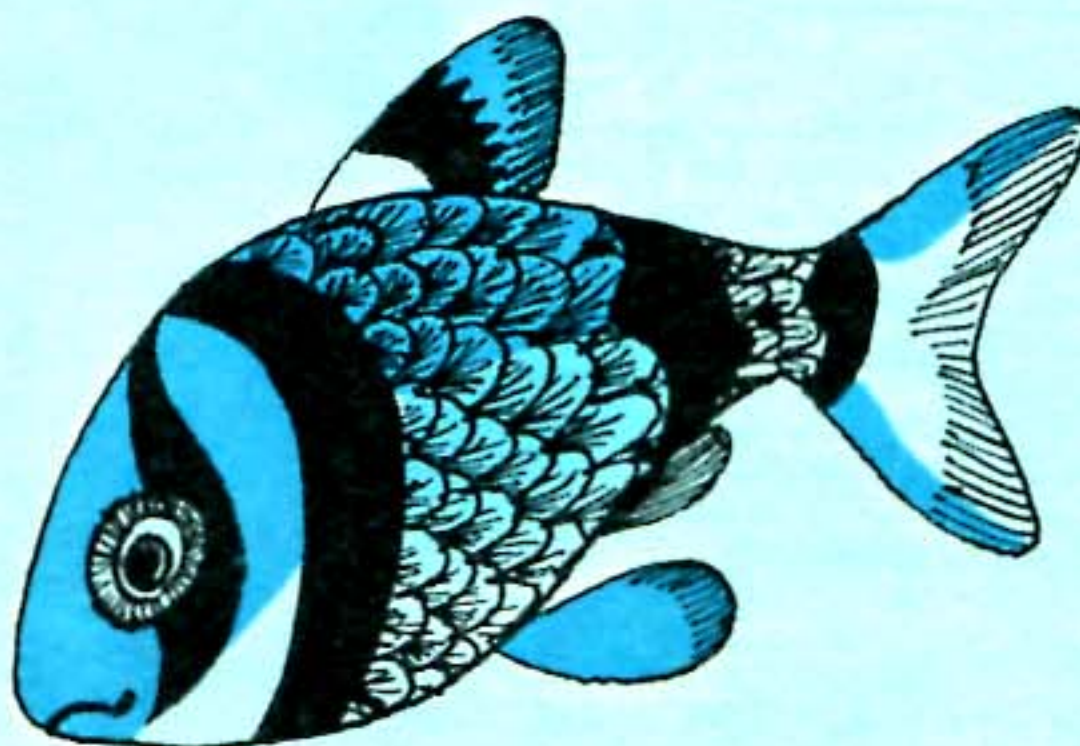


POUR UN EXPLORATEUR

Son regard sombre garde encore le souvenir des vastes forêts vierges, où jamais ne pénètre la lumière. Il a marché longtemps parmi les populations où l'on ne comptait pas plus de philatélistes que d'abonnés au gaz. Sa chevelure en broussaille et sa barbe fournie évoquent la luxuriance des végétations tropicales. Son livret militaire porte le matricule zéro, zéro, quatorze-dix-huit. Au képi blanc du gardien de la Paix, il préfère celui du légionnaire.

Le barbu de Sumatra

Epinglez sur la vareuse de l'explorateur l'effigie du Barbu de Sumatra. Ses formes robustes et ses chatoyantes couleurs ont la distinction d'une décoration militaire. Pour le fil, la liane de l'Amazonie, la fibre de Madagascar ou le boyau de phoque, étiré en suivant le procédé mis au point par les filatures du Grand Nord, sont également recommandés.





Un petit point blanc suivi d'une légère traînée, sur l'écran radar : un avion s'approche d'Orly.



ORLY

CHAMPION DU MONDE

Le 10 mars dernier, si vous étiez, à midi, devant votre poste de télévision, vous avez pu vivre, en direct, l'inauguration de la nouvelle tour de contrôle d'Orly. Et vous avez pu voir M. Pisani, ministre de l'Équipement, donner l'ordre de départ à une « Caravelle » des liaisons ministérielles, sur une nouvelle piste d'envol, la « 4 ». Avec cette tour de contrôle et cette piste, Orly bat tous les records : ce sont les plus modernes du monde.

GUIDES PAR LES RADARS...

Longue de 3 650 mètres, la nouvelle piste a été réalisée pour les avions les plus lourds. On pourra y atterrir ou décoller avec des appareils pesant 200 tonnes (actuellement, le plus gros quadri-moteur n'en pèse que 144...). 40 centimètres de béton vibré recouvrent 30 centimètres de « graves compactées ». Commencés à l'automne de 1963, les travaux ont duré jusqu'en novembre dernier. Aux périodes de pointe, 300 personnes y travaillaient avec une quinzaine de motorscrapers et huit bulldozers. En tout, 900 000 mètres

cubes de terre et de sable ont dû être déplacés !

Pour que les avions puissent accéder facilement, des abords de l'aérogare à l'endroit où, le point fixe terminé, ils décollent, huit kilomètres et demi de pistes ont été aménagés. Si bien que l'ensemble de la piste « 4 » et ses abords représentant une surface de 44 hectares de béton.

Mais ce qui distingue particulièrement cette piste de toutes les autres existant dans le monde, c'est son système de balisage ultramoderne. Tout au long de l'axe d'approche, des feux à décharge de condensateur, disposés tous les 30 mètres, permettent aux pilotes

de se guider, de nuit, comme en plein jour : un point lumineux, deux fois par seconde, se déplace de l'extrémité de l'approche jusqu'au seuil de la piste, à la vitesse de 8 000 kilomètres à l'heure... Et celle-ci est, bien sûr, bordée par une double haie de feux. Pour réaliser ce dispositif, il a fallu mettre en place 520 kilomètres de câbles, creuser 30 000 mètres cubes de tranchées, installer plus de 6 000 feux !

Enfin, par temps de brouillard, lorsque les feux les plus puissants ne se discernent plus à quelques mètres, les radars entrent en action. Ils prennent l'avion en charge, lui indiquant l'axe de la piste et l'angle à suivre pour l'atterrissage. Depuis la tour de contrôle, d'autres radars vérifient si la position de l'avion est bonne...

mises par téléscripteurs et retransmisent par une caméra installée au rez-de-chaussée.

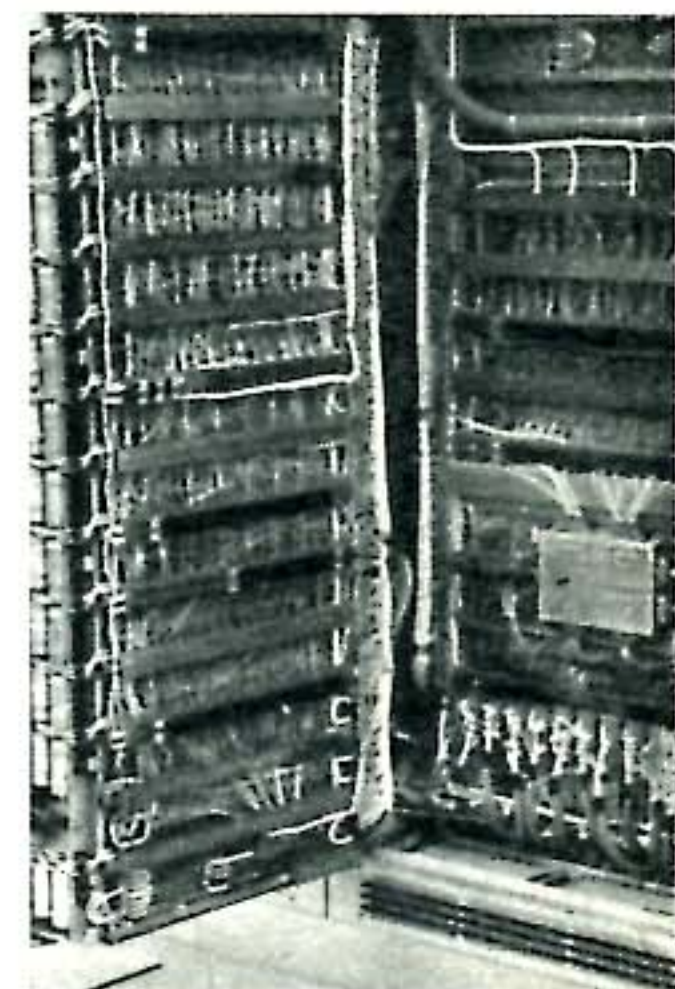
A l'étage du dessous, c'est la « salle I.F.R. », le domaine de la navigation sans visibilité. A plusieurs dizaines de kilomètres d'Orly, chaque avion est « pris en charge » : il devient un point blanc sur l'écran vert des radars. Un technicien, alors, en devient responsable jusqu'à ce qu'il ait atterri. Il lui donne un numéro...

Le « cerveau » de la tour de contrôle : des kilomètres de fil, des circuits imprimés et 17 000 transistors.



MERVEILLES DE L'ELECTRONIQUE

Planté au bord des bâtiments de l'aérogare, la nouvelle tour de contrôle est haute de 52 mètres. Ainsi, de la « salle de vigie », située presque au sommet, au 10^e étage, juste en-dessous des radars, les techniciens peuvent-ils surveiller « à vue » tous les points des principales pistes. Des écrans de télévision leur montrent les rares parties cachées par les angles morts. D'autres écrans leur donnent les informations météo, trans-





Si vous étiez technicien à Orly, voilà quel serait votre domaine, au sommet de la tour de contrôle, à 50 mètres du sol...

qu'une calculatrice électronique inscrit, à côté du point blanc, sur l'écran radar. Dès lors, ce numéro, par les merveilles de l'électronique, suivra jusqu'au bout la trajectoire de l'avion, permettant au technicien de ne pas perdre celui-ci de vue... ou le confondre avec un autre dont il n'a pas la charge !

Le cœur du système, on le trouve au rez-de-chaussée, dans une grande salle blanche bordée de deux rangées d'armoires métalliques. En visitant la tour, j'ai ouvert l'une des portes : à l'intérieur, on trouve un inextricable réseau de fils minuscules, de circuits imprimés, de transistors. « C'est la calculatrice qui permet de suivre la trajectoire des avions, m'a dit l'un des électroniciens chargé de veiller sur cette toile d'araignée. A l'intérieur, il y a 17 000 transistors... »

A quelques mètres, dans une autre armoire, se trouve un énorme magnétophone : 31 pistes d'enregistrement, plus 15 pistes de secours. Il fonctionne jour et nuit : toutes les conversations radio, les communications téléphoniques intérieures, les images radars, même, sont enregistrés. Ainsi, on peut, en « relisant » les bandes, améliorer sans cesse la technique et, en cas d'accident, retrouver les causes du sinistre...

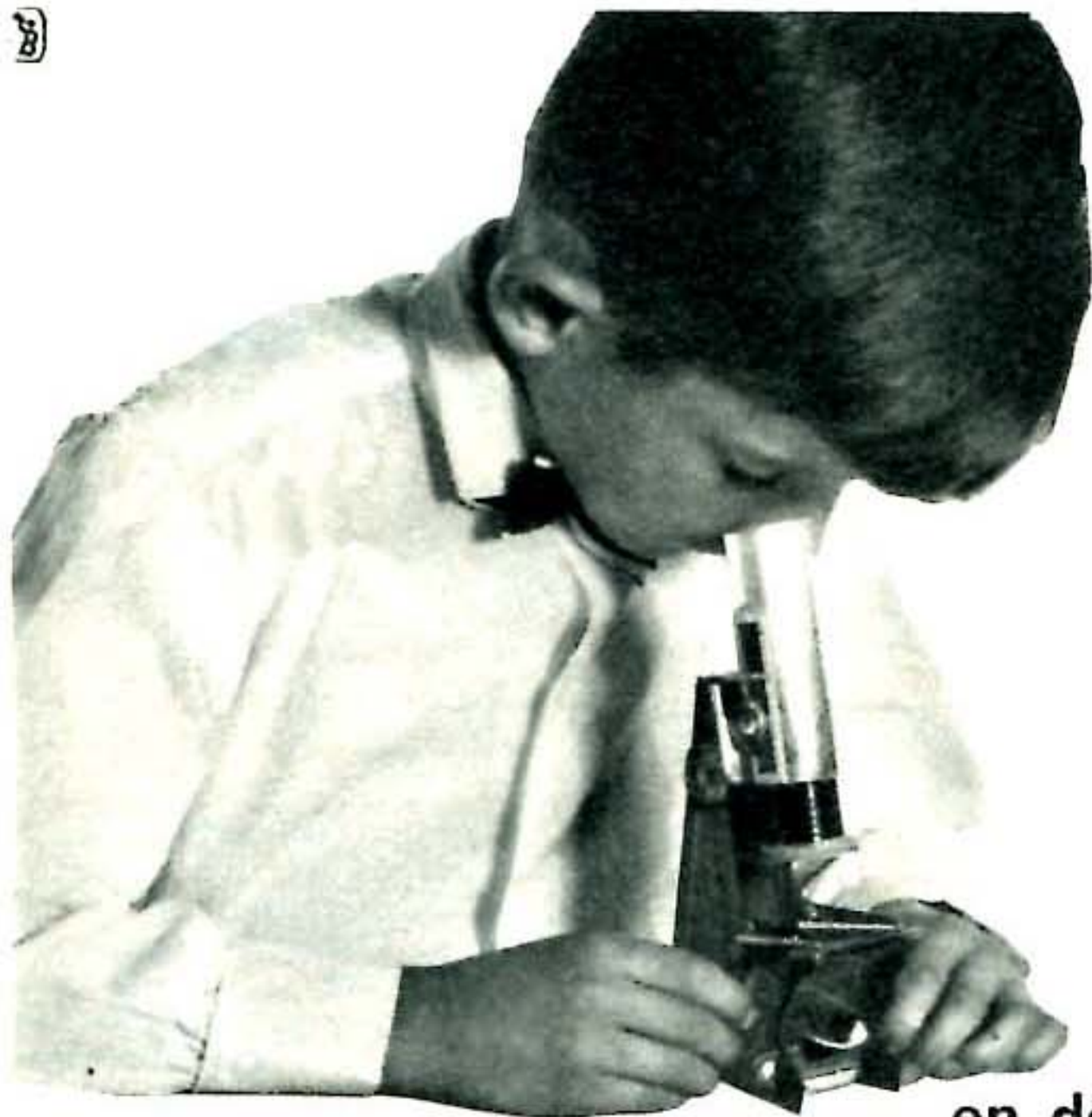
Grâce à ces dispositifs, une cinquantaine d'avions de plus pourront, chaque heure, décoller ou atterrir. Il était temps : aux périodes de pointe, on était à deux pas de la saturation.

Mais un autre danger menace

maintenant Orly : ses bâtiments sont trop petits. Le trafic a tellement augmenté en quelques années que les installations, bientôt, seront trop petites pour accueillir les voyageurs, les services de police, de douane, d'enregistrement des bagages, les bureaux des compagnies aériennes, les restaurants, les diverses boutiques, etc... Pour accueillir les visiteurs, surtout : Orly est plus visité que la célèbre Tour Eiffel. C'est pourquoi, l'an prochain, d'autres travaux commenceront : on construira, tout près de la nouvelle tour de contrôle, les bâtiments d'une deuxième aérogare...

Bertrand PEYREGNE.

Orly vu d'avion. Au fond, la nouvelle tour de contrôle.



Etudiez les sciences
naturelles en vous amusant
avec le

MICROSCOBANA

Contre 16 points "BANANIA"
et 8 timbres-poste de lettre

vous recevrez ce passionnant microscope en carton, accompagné de 4 bandes de 5 vues, comportant des extraits des sujets de sciences naturelles que vous pourrez vous procurer par la suite

Commencez vite votre collection
en dégustant les délicieux produits BANANIA !

DESSERTS "TOUT PRÊTS" yabon



préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE





Un nageur français

Presse-Sports

a étonné les Américains

La natation française a beaucoup voyagé cet hiver. Si Christine CARON, la naïade numéro un, a effectué une tournée en Afrique du Sud, une quinzaine d'espoirs, garçons et filles, ont suivi un stage à Los Angeles et quatre nageurs, dont les qualités sont déjà confirmées, ont également découvert les Etats-Unis grâce à un séjour de quatre semaines à l'Université de Yale.

Dans cette université, l'une des plus célèbres des Etats-Unis, Alain MOSCONI, Yves MALZOPPI, Gilles MOREAU ont eu un compagnon de qualité en la personne du quadruple champion olympique DON SCHOLLANDER.

Et leur surprise fut grande de constater que cet athlète hors série n'éveillait aucune curiosité, n'attirait pas autour de lui journalistes, photographes, cinéastes en nombre lors de sa rentrée : il avait dû en effet cesser tout entraînement pour raison médicale pendant plus de six mois.

A cela, il faut peut-être rechercher une explication dans la remarque suivante : dès l'âge de dix ans, tous les scolaires savent nager et, à seize ans, nombreux sont ceux chronométrés en moins d'une minute sur cent mètres, ce qui n'est pas le cas en France.

Les Français ont suivi scrupuleusement le programme sévère de préparation auquel sont

soumis Don SCHOLLANDER et ses camarades. Matin et après-midi, ils parcouraient longueurs de bassin après longueurs de bassin, s'accordant un court répit entre chaque effort. Ils totalisaient ainsi quotidiennement cinq kilomètres, et ceci tous les jours.

En tout cas, à l'occasion de ces séances d'entraînement, un nageur a fait impression : Alain MOSCONI, auquel les techniciens américains prédisent le plus souriant avenir, voyant même en lui un futur champion olympique.

Les stagiaires de Los Angeles étaient soumis à une discipline tout aussi sévère et, par semaine, ils comptaient une trentaine de kilomètres et il leur arrivait de

nager successivement 20 fois 50 mètres, 14 fois 200 mètres ! Ils ont ainsi découvert que les Américains s'imposaient un travail très dur, dont la conséquence est le nombre impressionnant de champions et de championnes de la natation américaine. L'entraîneur national, Lucien Zins, pouvait ainsi affirmer à son retour : « Il y a là-bas des nageurs inconnus qui pourraient constituer une équipe capable de vaincre le reste du monde. »

Il reste à souhaiter que tous les bénéficiaires de l'aventure américaine sauront tirer de leur voyage d'utiles enseignements et, surtout, les mettre en pratique afin de prouver que les Français peuvent nager aussi vite que les Américains.

Christine Caron

battue par une nageuse de treize ans

Reçue comme une reine en Afrique du Sud, Christine CARON n'a pas remporté une seule victoire. Elle n'en a pas moins obtenu de très honorables résultats, surtout quand on pense que Christine est dans le début de sa période d'entraînement, qu'il lui a fallu s'habituer au climat et à l'altitude, qu'enfin les nageuses la précédant battirent à trois reprises des records du monde !

Ce fut tout d'abord à Pretoria, à Johannesburg, à Kimberley, Ann FAIRLIE, dix-sept ans, c'est-à-dire un an de moins qu'elle. Après avoir approché à deux reprises le record du monde du 110 yards (100,54 m), détenu par sa compatriote MUIR 1' 8" 7, Ann FAIRLIE réalisa 1' 8" 6.

Puis, à Durban, Karen MUIR, jusqu'ici deuxième, parvint à prendre une double revanche et ce en deux occasions : elle devançait Ann FAIRLIE et reprenait son record avec 1' 8" 3 et 1' 8", alors que Christine CARON terminait troisième en 1' 10" 2 et 1' 9" 5, se permettant malgré tout de vaincre la championne olympique, l'Américaine FERGUSON.

Le nom de Karen MUIR n'est d'ailleurs pas inconnu de nos amis ; cette Sud-africaine de 48 kilos pour 1,62 m n'avait-elle pas l'été dernier provoqué une énorme surprise en améliorant de huit dixièmes de seconde, dans une finale des championnats de jeunes en Grande-Bretagne, le record du monde du 110 yards avec 1' 8" 7 ?

Quand elle disputa sa première compétition en 1963, elle réalisa 1' 33", l'année suivante 1' 16", puis 1' 8" 7 en 1965 et enfin 1' 8" cette saison, ce qui peut être considéré comme supérieur au record du monde du 100 m dos : 1' 7" 7 par l'Américaine Cathy FERGUSON.

D'ailleurs, Karen MUIR viendra peut-être accorder sa revanche à Christine CARON à Paris. Elle pourrait en effet être invitée cet été. Christine CARON est revenue d'Afrique du Sud avec le souvenir des merveilleux paysages découverts là-bas, chargée de cadeaux (boucliers, tam-tam, etc.) et très étonnée par les longs, longs cils des girafes qu'elle a pu approcher de tout près dans un immense parc où les animaux sauvages vivent en liberté.



Agip

LES COULISSES DU SPORT

Le prestigieux footballeur brésilien PELE et sa jeune épouse Rose-Marie ont été reçus en audience privée par le Pape Paul VI. PELE a déclaré : « J'ai reçu mon plus merveilleux cadeau de mariage : la bénédiction du Saint-Père. »



Keystone

Le 14^e Championnat du Monde de Billard a vu le triomphe de Jean Marty (France), qui a gagné par 10 points et une moyenne générale de 25,44. A droite, le champion belge Ceuleman classé 4^e, avec 8 points et une moyenne générale de 26,81.



AFP

LA PREUVE PAR NEUF



FORMULAIRE D'INVENTION

NOM :

BOUCHU, rue des inventeurs regrettés, 9,
BOULOTVILLE. Nouvelle adresse : Chambre
13 du bloc « Urgences » de l'Hôpital du quartier.

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'INVENTION

INVENTION

CLASSEE DANS LA CATEGORIE :

Philosophie.

S'AGIT-IL D'UNE INVENTION

PERSONNELLE
OU A PLUSIEURS ?

Strictement personnelle
avec l'aide de mon Bon-Papa.

NOM DE L'EXPERT

QUI A AUTHENTIFIE LE BREVET
D'INVENTION :

Bon-Papa.

CETTE INVENTION
A-T-ELLE ETE PRIMEE
A LA FETE DU NEUF ?

Sûrement.

L'INVENTION
A-T-ELLE ETE EXPERIMENTEE ?

Oui, violemment.

COMBIEN DE FOIS ?

Une fois.

PAR QUI ?

Par le gars qui séjourne en chambre 13 du
bloc « Urgences » de l'hôpital du quartier.

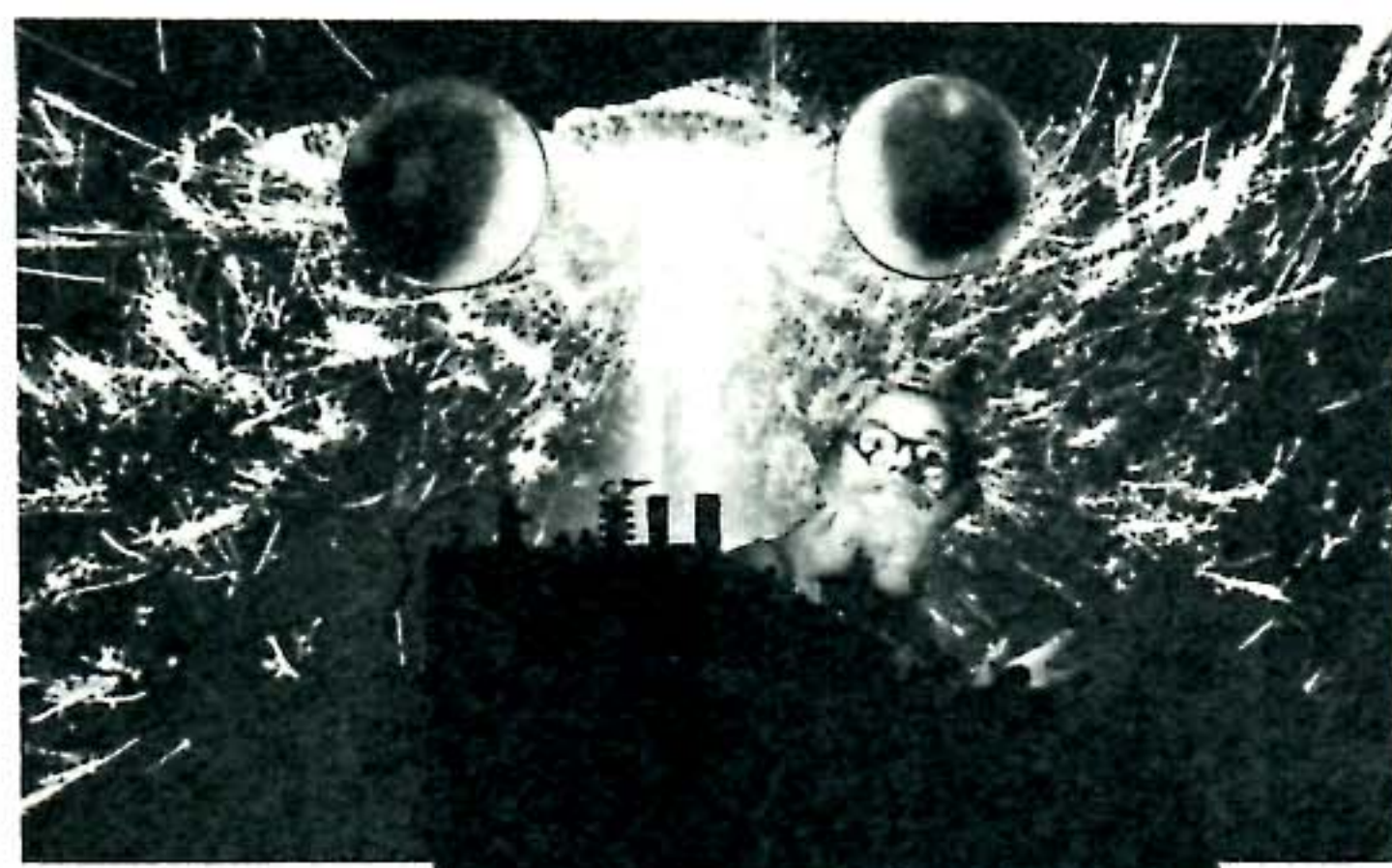
DESCRIPTION DE L'INVENTION

LE BIGNOSCOMÈTRE

*Cet appareil, ne sert
encore à rien pour le mo-
ment, mais je puis vous
promettre une révélation
dans un proche avenir,
lorsque je pourrai com-
mencer à marcher sans
béquilles.*

*Les plans, ainsi que le
fonctionnement du bignos-
comètre sont actuellement
secrets et ne pourront être
révélés qu'après une réus-
site totale.*

*Je puis toutefois vous ai-
der à le construire vous-
même. Vous verrez, c'est
enfantin.*



Mon regretté Bon-Papa pendant l'expérience.



Mon laboratoire après l'expérience.

MATÉRIEL A VOUS PROCURER

1 table Louis XV

(à défaut, le Louis XVI peut convenir également) ;

2 violons d'Ingres

(dont un sans roue) ;

1 ticket de métro usagé

(pour mettre en dessous du pied de la table Louis XV) ;

1 bouche d'égout

(ou, si vous n'avez pas, deux bouches d'égout) ;

1 gagne-pain

(en bois d'arbre, si possible) ;

1 chaise de bois en paille

(dont vous aurez scié un des pieds à mi-hauteur) ;

1 plombier-zingueur

(spécialisé en bignoscomètres) ;

1 tenue de route

(en forme d'alphabet) ;

12 clous de girofle et 1 marteau

(méfiez-vous des imitations !) ;

1 dictionnaire anglais-français

(pour mettre en dessous du pied de la chaise que vous aurez scié) ;

2 sphères gothiques

(spécifiez bien au marchand l'emploi que vous leur destinez) ;

14 centilitres de H₂O

(chez tous les bons droguistes spécialisés) ;

des tas d'appareils de mesure très compliqués

(que vous trouverez en gros chez n'importe quel détaillant) ;

5 saucisses et 1 sandwich

(pour le plombier-zingueur) ;

1 tire-bouchon d'amateur

(le bouchon suffit) ;

1 civière

(pour après l'expérience).

Assemblez ces divers objets
dans l'ordre qu'indique le bon sens
et je puis vous garantir une totale
réussite.



Ci-joint
deux photos se rapportant à l'expérience
bignoscométrique.

UN APPEL DEJA ENTENDU

Le Conseil Permanent de l'Episcopat, à tous les catholiques de France, a lancé cet appel :

« Les catholiques du monde entier son invités par le Pape à répondre à l'appel de ces millions d'hommes en détresse. »

« Dès maintenant à la demande de vos évêques, le Comité Catholique contre la Faim et le Secours Catholique ont fait en faveur de l'Inde une importante avance sur la prochaine collecte de Carême. »

« Vous ferez donc un effort encore plus grand cette année. »

L'INDE A FAIM

LES J 2

ONT

DEJA REPONDU :

Au moment où nous écrivons ces lignes, plus de 4 000 lettres demandant des dossiers ont été reçues au :

● Comité Catholique contre la Faim, 27 rue Guénégaud, 75-Paris-6^e.

Ces 4 000 demandes ont été faites par des garçons et des filles lecteurs de « J 2 ».

AU

KREMLIN-BICETRE,

près de Paris, les « J 2 » organisent une vente, défilent à travers la ville. C'est toute la population qui est ainsi sensibilisée à ce grave problème.

DE

NEW YORK

(mais oui !) une lectrice de « J 2 » demande ce qu'elle doit faire.

Les filles mobilisent toute leur classe pour se lancer dans la campagne. Les garçons se constituent en clubs, ayant chacun un but précis.

Et tout ceci n'est qu'un début. Le train est lancé, il n'est pas prêt de s'arrêter.

SUR FRANCE-INTER ET RADIO-LUXEMBOURG

Comme à Noël et aux vacances de février, la Semaine des Quatre Jeudis va proposer, dans de nombreuses régions, des activités pour la durée des vacances de Pâques. A cette occasion, deux chaînes de radio proposent des émissions spéciales aux jeunes auditeurs.

Découvrez les Antilles sur France-Inter

Qui n'a jamais rêvé des Antilles ? Cette région du monde célèbre par les exploits des corsaires et des pirates, tout autant que par son climat enchanteur.

Pendant les vacances, tous les jours, vers 10 heures, France-Inter anime un grand concours sur le thème des Antilles. Il

La
semaine
des quatre
jeudis



Roger Viollet.

s'agit de confectionner un album ou une exposition sur cette région. La radio vous donne des renseignements précieux et des conseils pratiques pour réaliser votre « chef-d'œuvre ». Chaque jour, vous pouvez également entendre un épisode d'un reportage sur les Antilles qui peut vous être utile.

Chaque réalisation est à envoyer au jury de la Semaine des Quatre Jeudis le plus proche de votre domicile. Ce jury déterminera les gagnants qui se verront attribuer des récompenses. Les organisateurs de la Semaine des Quatre Jeudis se proposent aussi de vous fournir de la documentation sur les Antilles.

Pour connaître tous les détails de ce concours, il vous suffit de vous mettre, dès demain matin, 10 heures, à l'écoute de France-Inter.

Participez au Rallye sur Radio-Luxembourg

Dans plusieurs villes de France vont se dérouler les rallyes avec des épreuves sportives, des épreuves d'adresse, des épreuves culturelles. Radio-Luxembourg anime ces manifestations. Chaque jour, vers 14 h 30, vous pouvez écouter les questions culturelles qui sont posées aux participants. Donc, si vous participez au Rallye, n'oubliez pas votre transistor ; si vous n'y participez pas, essayez de répondre aux questions posées, elles peuvent vous donner des idées pour occuper une partie de vos loisirs de vacances avec vos camarades.

Bien entendu, la Semaine des Quatre Jeudis verra se dérouler d'autres manifestations dans votre ville ou dans votre région : sorties, films, théâtre, ateliers, manuels, etc. Mais, grâce à la radio, les activités des vacances de Pâques ne seront que plus intéressantes, ne serait-ce qu'à cause du plus grand nombre de jeunes qu'elles peuvent intéresser.

Jacques FERLUS.

TÉLÉVISION : programme spécial pour les vacances

Pour la première fois, la télévision propose un programme spécial aux jeunes pour la durée des vacances de Pâques. Du 1^{er} au 13 avril, vous aurez droit à un total de dix heures d'émission. Ces émissions débutent vers 17 heures. Vous en trouverez le détail dans le programme de la page ci-contre. Nous notons avec satisfaction la diffusion d'un feuilleton qui s'annonce fort intéressant : « D'Artagnan, chevalier du roi ». C'est Michel Le Royer qui tient le rôle de d'Artagnan, c'est dire combien nous risquons de ne pas être déçus.

Nouveauté aussi que ce magazine d'actualités : « Le Journal de Pâques ». Ce journal doit nous donner des nouvelles de la vie des jeunes à l'étranger, des informations sur les loisirs de vacances... On annonce que plusieurs vedettes de la chanson y participeront : Dalida, Jean-Claude Darnal, Marie-Josée Neuville, Sabrina, Rachel Monty et bien d'autres encore.

En plus de ces deux réalisations, il y a place pour des films, des dessins animés et, bien entendu, des jeux présentés par Pierre Tchernia.

De bonnes fins d'après-midi de vacances en perspective.

J. F.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 3

9 h 15: Pour être en forme (gymnastique). 10 h 30: Le jour du Seigneur. 12 h: La séquence du spectateur. 12 h 30: Discorama. 13 h 15: Les expositions. L'humoriste américain Steinberg et les conseillers artistiques: il est probable que ces sujets ne vous intéressent guère. 13 h 30: Au-delà de l'écran. 14 h: En Eurovision: Forage en mer (si les conditions extérieures le permettent; sinon, probablement: « Le mot le plus long »). 14 h 40: Télé-Dimanche, du sport, des chansons et Sheila. 17 h 15: La mariée est folle. Une simple comédie américaine. 19 h 25: Bonne nuit, les petits. 19 h 30: Un nouveau feuilleton qui devrait vous plaire à tous: Don Quichotte. 20 h 20: Sports-Dimanche. 20 h 45: Le temps des œufs durs. Un film avec Darry Cowl, mais au comique parfois un peu vulgaire; nous ne vous le conseillons pas. 22 h: Les bonnes adresses du passé nous conduiront au Petit Trianon de Versailles, hanté par l'ombre de Marie-Antoinette.

lundi 4

17 h 30: La couronne perdue (dessin animé). 17 h 40: Le journal de Pâques. 17 h 50: Les jeux de la neige, avec les enfants de Courchevel. 18 h: D'Artagnan, chevalier du roi. Un passionnant feuilleton de cape et d'épée, réalisé en direct à partir de la Maison de la Radio (voir ci-contre). 18 h 30: Le magazine féminin. 18 h 55: Livre, mon ami. 19 h 20: Bonne nuit, les petits. 19 h 25: Rouletabille. 20 h 30: Douches écossaises. Emission de variétés, si vous n'avez vraiment rien d'autre à faire. 21 h 30: Les Incorruptibles. Une série assez violente; pour les plus grands seulement (fin à 22 h 20).

mardi 5

17 h 30: La mission manquée. Dessin animé. 17 h 40: Charlot marin. 17 h 55: Jeux de neige. 18 h 5: D'Artagnan. 18 h 55: Le grand voyage. 19 h 20: Bonne nuit, les petits. 19 h 25: Rouletabille. 20 h 30: La Mouette. Une célèbre pièce de Tchekhov, avec d'excellents acteurs, mais l'atmosphère triste, un peu amère, fait réserver ce spectacle aux plus grands.

mercredi 6

17 h 30: L'éllixir magique. Dessin animé. 17 h 40: Le journal de Pâques. 17 h 50: Les jeux de la neige. 18 h: D'Artagnan. 18 h 25: Sports-Jeunesse. 18 h 55: Sur les grands chemins. 19 h 20: Bonne nuit, les petits. 19 h 25: Rouletabille. 20 h 30: Salut à l'aventure. 21 h: Bonanza.

jeudi 7

12 h 30: La séquence du jeune spectateur. 16 h 30: Les aventures de Saturnin. 16 h 45: La victoire (dessin animé). 17 h: Nos amies les bêtes. 17 h 30: La pierre merveilleuse. L'histoire de Jérôme et du petit Pascal qui cherchent la pierre rendant invisible son propriétaire... 18 h: Jeux de neige. 18 h 15: D'Artagnan. 19 h 20: Bonne nuit, les petits. 19 h 25: Rouletabille. 20 h 30: Que ferez-vous demain? 20 h 40: Le palmarès des chansons (voir nos échos). 22 h: L'art et les hommes. 3^e série sur la Grèce (peut intéresser les plus grands qui apprécient l'art). 22 h 45: Nos cousins d'Amérique: une émission généralement intéressante, mais qui passe vraiment trop tard.

vendredi 8

17 h 30: Une romantique aventure: dessin animé. 17 h 40: Journal de Pâques. 17 h 50: Jeux de neige. 18 h: D'Artagnan. 18 h 55: Télé-Philatélie. 19 h 20: Bonne nuit, les petits. 19 h 25: Rouletabille. 20 h 20: Panorama: Le train bleu s'arrête 13 fois. Nous vous déconseillons cette série policière généralement trop angoissante.

samedi 9

15 h: Magazine féminin. 15 h 25: En Eurovision, France-Italie de rugby, à Naples. 17 h: C'est demain dimanche. 18 h 30: Images de nos provinces. 19 h: Micros et caméras. 19 h 20: Bonne nuit, les petits. 19 h 25: Sur un air d'accordéon. 20 h 30: Cécilia, médecin de campagne, une nouvelle série du samedi soir. 21 h: Un conte d'hiver, d'après l'œuvre de Shakespeare.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 3

14 h 45: Fantaisie à la une. 15 h 10: Le Virginien. 16 h 30: Au nom de la loi. 16 h 55: Vient de paraître. 17 h 25: Concert. 18 h 45: Football. 19 h 30: Le document perdu. 20 h: Vive la vie, un nouveau feuilleton du genre « chronique familiale ». 20 h 15: L'inspecteur Leclerc. 20 h 45: Catch. 21 h 30: Paris, carrefour du monde. 22 h 5: Les quatre justiciers (pour les plus grands).

lundi 4

20 h: Un an déjà. 20 h 15: Vive la vie. 21 h 15: Eve. L'histoire d'une jeune actrice ambitieuse qui réussit, à force d'intrigues, à prendre la place de celle qui justement a favorisé ses débuts. Le film étant bien joué, on croit d'autant plus à ses personnages, ce qui est démo-ralisant. Au total, nous vous déconseillons entièrement ce film très amer.

mardi 5

20 h: Vient de paraître. 20 h 15: Vive la vie. 20 h 30: Champions. 21 h: Ce soir, on égratigne. 21 h 30: Conseils utiles ou inutiles. Comment se constituer une discothèque: peut intéresser tous les J2 qui aiment la musique.

mercredi 6

20 h: Un an déjà. 20 h 15: Vive la vie. 20 h 30: Blonde Vénus. Nous manquons d'informations précises sur ce film, mais de toute manière le programme de la 1^{re} chaîne nous semble vous convenir beaucoup mieux.

jeudi 7

20 h: Vient de paraître. 20 h 15: Vive la vie. 20 h 30: Seize millions de jeunes. Les problèmes traités ici concernent plutôt vos aînés. 21 h: Cinéastes de notre temps. Aujourd'hui, Marcel Pagnol: nous vous rappelons que tous les films de cet écrivain ne sont pas pour les J2. Mais les extraits présentés à l'occasion de cette émission peuvent intéresser les plus grands.

vendredi 8

20 h: Un an déjà. 20 h 15: Vive la vie. 20 h 30: Jeux de société. Cette émission aborde généralement des problèmes qui ne sont pas pour les J2. Nous ne vous la conseillons pas. 21 h 30: Un homme et sa musique. Ce soir: Schumann.

samedi 9

18 h 30: Sports-Débats. 19 h: Dessin animé. 19 h 15: Richard Cœur de Lion. 19 h 45: Trois chevaux, un tiercé. 20 h: Vient de paraître. 20 h 15: Vive la vie. 20 h 30: Le temps des chansons.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 3

11 h: Messe télévisée. 14 h: En Eurovision: Forage en mer. 14 h 40: En Belgique, cette semaine. 15 h: Dessins animés. 15 h 20: Rallye 66. 19 h 30: Emissions sur les émissions. 20 h 30: Destination danger. 21 h 20: Dramatique, probablement réservée aux adultes.

lundi 4

18 h 5: Le trésor des 13 maisons (un nouveau feuilleton). 18 h 28: Badaboum. 18 h 55: Sept fois la langue. 19 h 30: Lundi-Sports. 20 h 30: La preuve par quatre. 21 h: Le Saint. 21 h 50: Plaisir des arts.

mardi 5

18 h 5: Le trésor des 13 maisons. 18 h 55: Peinture vivante. 19 h 25: Bonhomme. 19 h 30: Feuilleton. 20 h 30: Alphabétiquement vôtre.

mercredi 6

18 h 5: Le trésor. 18 h 28: Aventures du progrès. 19 h 25: Bonhomme. 19 h 30: Feuilleton. 20 h 30: Neuf millions. 22 h: Ballet.

jeudi 7

18 h 5: Le trésor. 18 h 25: Tour de terre. 19 h 25: Bonhomme. 20 h 30: Tombe ouverte (à réserver aux adultes).

vendredi 8

18 h 5: Le trésor. 18 h 28: 24 heures avec... 18 h 55: Emission agricole. 19 h 25: Bonhomme. 19 h 30: Feuilleton. 20 h 30: Concert spirituel. 21 h: Le vrai Mystère de la Passion.

samedi 9

15 h 25: France-Italie de rugby. 18 h 15: Le trésor des 13 maisons. 18 h 28: Records. 18 h 55: Affiches. 19 h 25: Bonhomme. 19 h 30: Feuilleton. 20 h 30: Les compagnons de Jéhu. 21 h: Euromatch.

SUISSE

jeudi 31

20 h 20: Continent sans visa. Ce soir: Le mois.

vendredi 1^{er} avril

21 h: Télé-Parade, gala de variétés, en direct de Sion. 22 h 10: Avant-première sportive. 22 h 30: En Eurovision, finale de la Coupe européenne de basket-ball.

samedi 2

16 h: A vous de choisir votre avenir. Aujourd'hui, l'émission s'adresse aux jeunes téléspectatrices et leur propose: Couturière en fourrure. 16 h 30: Samedi-Jeunesse. 17 h 35: Madame T.V. 19 h 25: Ne brisez pas les fauteuils. 20 h 25: Les compagnons de Jéhu.

ECHOS

LE PALMARÈS DES CHANSONS

Après avoir longtemps été « la soirée la plus mauvaise de la semaine », le jeudi est en passe de devenir « la soirée la plus suivie », tout au moins dans sa première partie, grâce au Palmarès des Chansons.

A quoi tient ce succès? A des qualités très simples, mais que l'on ne voit pas toujours réunies: bonne humeur sur le plateau et dans la salle; chansons variées, dont le seul point commun est d'être de bonnes chansons, des chansons qui durent; équilibre des chanteurs: d'une part des débutants, de l'autre une vedette; et enfin, et surtout, des chanteurs qui, sauf incident, prennent la peine et le risque de chanter en direct.

Pas de pourboire

— Oui, chère madame, c'est comme je vous le dis : Chez Gilbert, vous savez, l'entreprise de déménagement de la rue des Marbres, eh bien, quand je leur ai exposé ma demande, ils ont attendu QUE JE LEUR TOURNE LE DOS, POUR ME RIRE AU NEZ.

La voix nous parvient de la salle de séjour. J'ai reconnu l'organe plaintif de M^{lle} Ventadoux. Dominique met un doigt sur ses lèvres. Nous glissons dans le couloir, plus silencieux que les souris blanches d'Emmanuel qui se sont échappées de leur cage et se promènent en liberté derrière les plinthes. Le soleil nous attend dans le jardin où Noémie voit ses poupées, entre les buis. Elle doit repérer les endroits où les cloches de Pâques seraient susceptibles de laisser tomber leurs œufs.

— Viens ici, lui crie Dominique, viens ici, que je te donne un chewing-gum.

Noémie abandonne son landau pour accourir à toute vitesse :



— Donne !

— A une condition : tu vas me RIRE AU NEZ, quand je t'aurai TOURNE LE DOS...

— Méchant, idiot, imbécile... je le dirai à maman !

Moi, sans tourner le dos à personne, je me tords de rire, comme un vers coupé.

— Qu'est-ce qui se passe ? implore Marie-Pierre occupée à laver les carreaux de la cuisine ?



— Pas la peine qu'on t'explique, c'est trop fort pour toi.

— Les vacances commencent bien, soupire maman qui vient de raccompagner M^{lle} Ventadoux jusqu'au portail, vous ne pourriez pas trouver une autre occupation que de vous disputer...

Dominique l'interrompt, goguenard :

— Qu'est-ce qu'elle te voulait donc, cette vieille toupie ?

— ... Chevalier de la Légion d'Honneur, infirmière héroïque pendant la

guerre de 1914. On te permettra de faire de l'ironie quand tu auras de pareils états de service.

— Oui, approuve Marie-Pierre avec fiel, son seul record à lui, c'est d'être resté 43 minutes en équilibre sur deux pieds de chaise, pendant le cours de physique...

Dominique néglige l'attaque et poursuit :

— Tout ça ne me dit pas pourquoi M^{lle} Ventadoux nous a fait l'honneur de sa visite...

— Elle cherche quelqu'un pour déménager sa cave... mais pas n'importe comment... selon ses idées bien arrêtées.

— Chablis, Muscat, Champagne ?

— Non, des bouteilles vides, des bocaux à confitures, des terrines, des pots de grès, des porcelaines ébréchées, etc., etc... Pourquoi n'iriez-vous



pas, après tout, ça me débarrasserait le plancher !...

On a donc aménagé ladite cave. On a été efficaces, adroits, polis, courtois, patients ! Oh ! oui, patients !

M^{lle} Ventadoux nous a fait emporter un litre de cassis de sa fabrication et des tartelettes à l'orange, également de sa fabrication. Il y en avait pour toute la famille. En plus, Dominique et moi avons reçu un billet de 10 F. Histoire de faire bisquer cette péronnelle de Marie-Pierre, nous avons laissé traîner nos « pourboires » sur le bahut.

Malheur à nous ! Les billets ont disparu.

Marie-Pierre n'a rien voulu savoir.

— C'est une honte, qu'elle a dit, de faire payer les services que l'on peut rendre à son prochain. J'ai mis vos sous dans l'enveloppe pour les pays sous-développés.

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de F. BERTRAND.

ON NE VOUS DIT PAS TOUT!

LES BOULEVERSAUTES RÉVÉLATIONS
DE GUY HEMPAY. AVEC DOCUMENTS
DESSINÉS D'ÉPOQUE* DE JEAN CHAKIR
* DE L'ÉPOQUE DU XX^e SIÈCLE. BEN QUOI
C'EST UNE ÉPOQUE, NON ?

VOUS ALLEZ AU LYCÉE POUR APPRENDRE. C'EST BIEN.

MAIS ON NE VOUS DIT PAS TOUT!

DES RAISONS DIVERSES FONT QUE DES ÉLÉMENTS DETERMINANTS DE
L'HISTOIRE, DE LA GÉOGRAPHIE, DES SCIENCES, DE LA PHYSIQUE, DE
LA MÉTAPHYSIQUE, DE LA RÉTARTAPHYSIQUE, ETC... ETC... DEMEURENT
IGNORÉS DE VOUS.

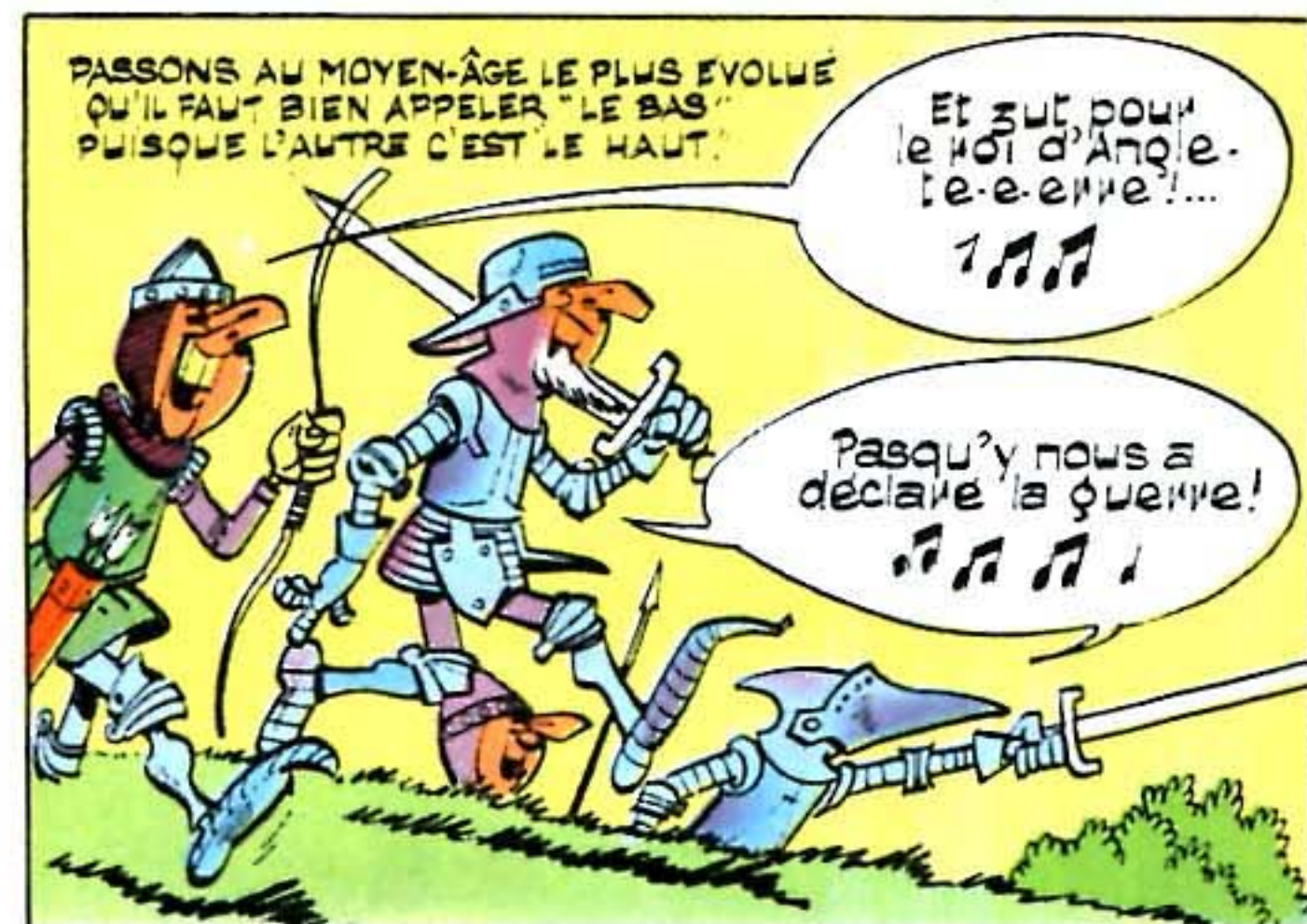
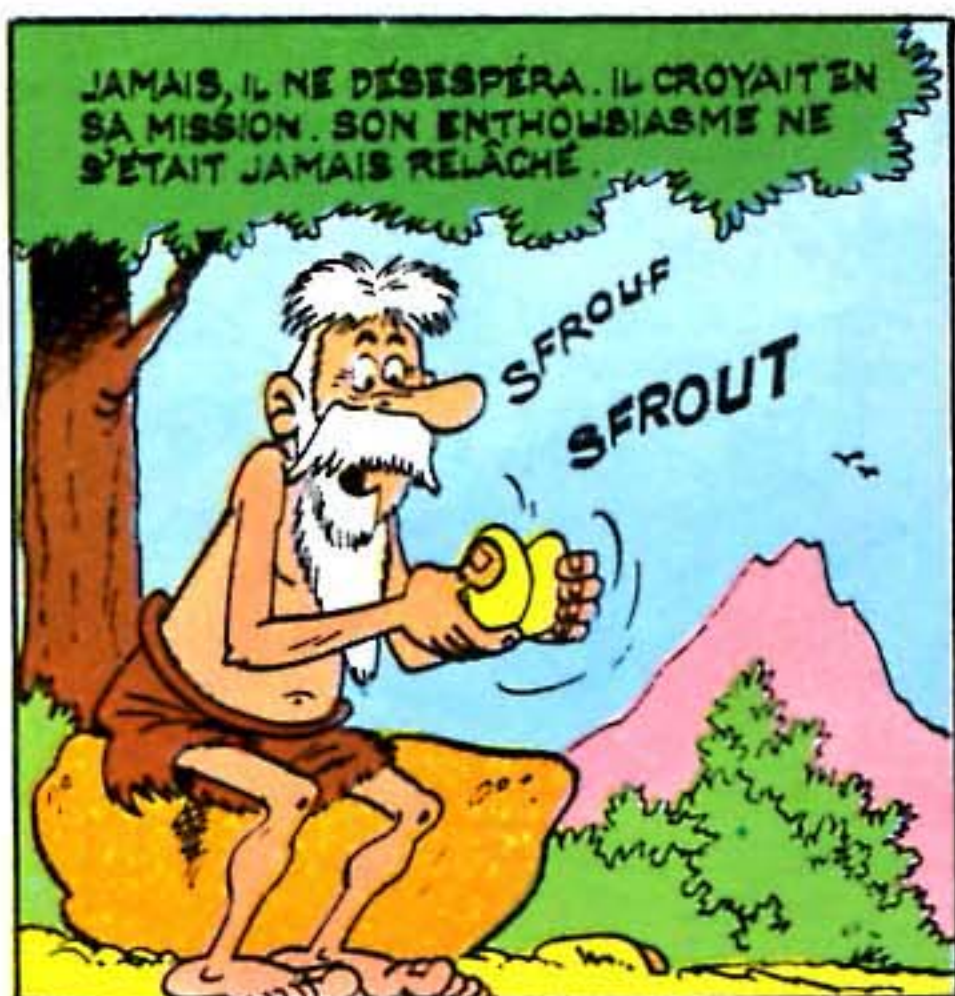
LE SCANDALE A ASSEZ DURÉ!

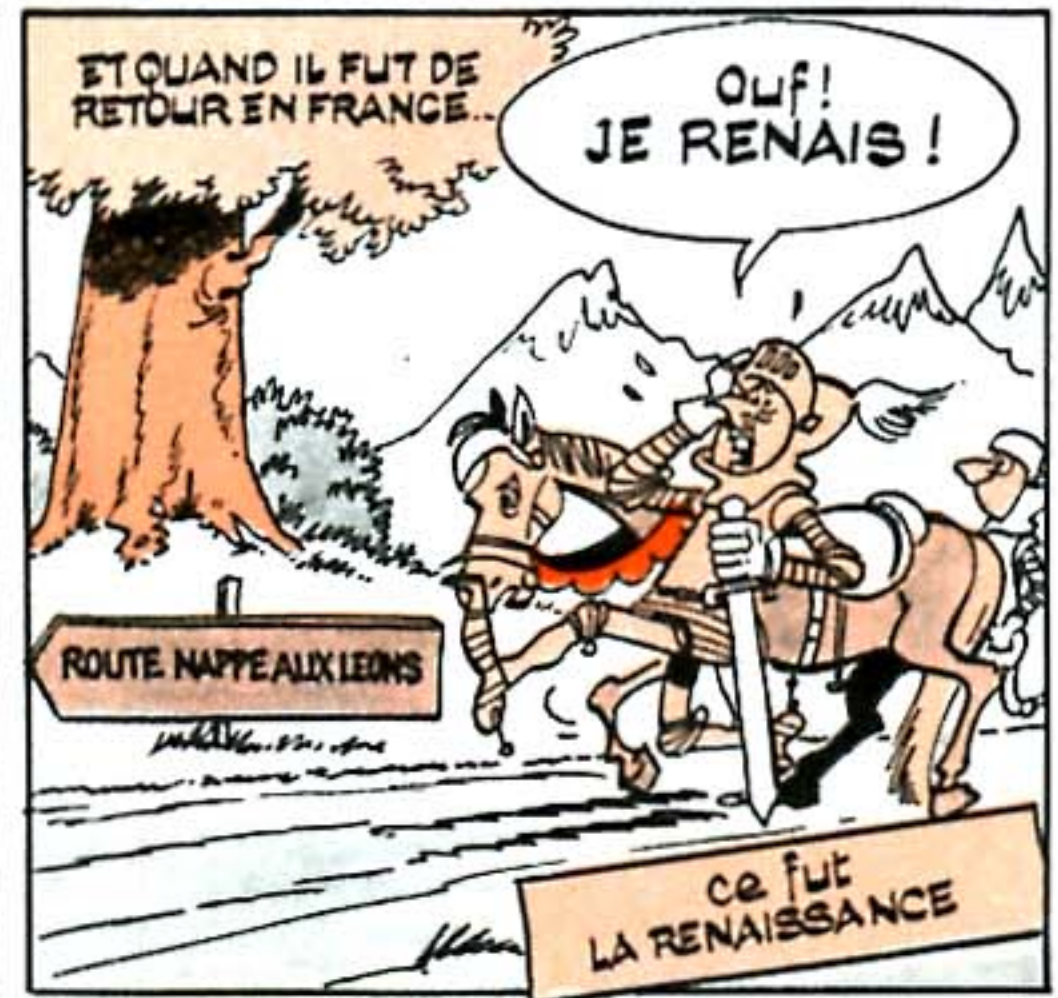
J2 JEUNES, TOUJOURS TELLEMENT AU SERVICE DE LA VÉRITÉ QU'IL N'HÉSITE JAMAIS À L'ARRANGER
DU MEILLEUR QU'IL PEUT VOUS RÉVÈLE AUJOURD'HUI LES SECRETS D'ÉTAT (DES TAS!) DE L'HISTOIRE AINSI
QUE LES SECRETS (PAS D'ÉTAT MAIS DES TAS TOUT DE MÊME) DES AUTRES MATIÈRES.

VOUS AVEZ LE DROIT DE SAVOIR! VOUS SAUREZ!









ÉLUCUBRATIONS ! FANTAISIE ! ÉCOUTEZ UN VRAI LATIN (J. CÉSAR) EN TRAIN DE PARLER (ORTHOGRAPHE PHONÉTIQUE NATURELLEMENT :

YÉ YÉ DADOU RON RON
COUCOUCHE PANIER. BOSSA
NOVA *

* EN ORTHOGRAPHE NORMALE
* ALEA JACTA EST *

PASSONS À LA LITTÉRATURE. VOUS
LE RECONNAISSEZ ? C'EST CORNEILLE
EH BIEN, IL N'A JAMAIS EXISTÉ !!!

EN RÉALITÉ, SES PIÈCES ONT ÉTÉ
ÉCRITES PAR UN INCONNU NÉ LE MÊME
JOUR QUE LUI À ROUEN ET PORTANT
LE MÊME NOM *

* IL EN EST DE MÊME POUR TOUTS LES
AUTRES AUTEURS D'AILLEURS.

NOUS ARRIVONS À VICTOR HUGO, À SON ART
D'ÊTRE GRAND PÈRE...

Dis, pépé, tu
nous donnes
cinq cents francs
dis.

Ah, petite
effrontée... Tu veux
te payer ma tête, *
hein ?

* CHACUN SAIT QUE SUR LES BILLETTS DE 500 FR.
ANCIENS... BON, N'INSISTONS PAS.

UN JOUR...

Nous sommes
les représentants
du Consortium
des Confitures
de France.

Nous venons
pour vous deman-
der un "poème
compensé".

Si vous pou-
viez habile-
ment...

sans avoir l'air
d'y toucher.

En jouant de
la corde s'en-
sible...

CAR CE N'EST PAS AUTREMENT
QUE NAQUIT LE FAMEUX
POÈME :

'Jeanne était au pain sec
dans un cabinet noir.'
'Pour un crime quelconque
Et, manquant au
devoir'...

J'allai voir la coupable en
pleine forfaiture.
Et lui glissai dans l'ombre
UN POT DE CONFITURE !

Ah
parfait !

Quel support
publicitaire

Notre chiffre va
atteindre de ces sommets.

ALORS, PAR LA SUITE...

C'est le Syndicat
d'initiative de
Waterloo !

C'est la
Fédération des
Bagnards en
Rupture de
Ban

C'est l'Asso-
ciation des
voyous Parisiens
Mauvaise tête
mais bon cœur.

Le comité du
souvenir des
soldats de
l'AN II...

L'Amicale des
pêcheurs Bretons !

FINISSONS PAR LES MATHÉ-
MATIQUES EN FAISANT ÉCLA-
TER LA VÉRITÉ À PROPOS D'UNE
OPÉRATION SUR LAQUELLE
ON A TROP LONGTEMPS MENTI !
L'ADDITION. VOUS VOYEZ
ICI UN HOMME QUI SE PRO-
MÈNE. BON TRÈS BIEN.

MAINTENANT EN VOICI DEUX.
OR, NOUS EN AVIONS DÉJÀ UN
DONC... DEUX ET UN, ÇA FAIT
COMBIEN ? TROIS !

AH ! EN VOICI UN TROISIÈME. OR, NOUS
VENONS DE DIRE QU'IL Y EN AVAIT DÉJÀ
TROIS. ALORS ? TROIS ET TROIS : SIX.
C'EST ÉVIDENT.

♪♪♪ *

* AIR DU
TROISIÈME
HOMME

VOILÀ DONC SIX HOMMES ALORS NOUS APPARAIS-
SENT, D'UNE MANIÈRE ÉCLATANTE, LES PROGRÈS AC-
QUIS EN MATHÉMATIQUES DU XVII^e SIÈCLE À NOS JOURS.

Nous
sommes
TROIS.

Nous sommes
SIX !

RÉSUMÉ. — Amaury a réussi à se glisser parmi les prisonniers détenus par Atakoï, puis à s'enfuir.

KALEMKA

UNE BONNE PARTIE DE LA NUIT, LES PATROUILLES TURQUES FOUILLERENT LES RIVAGES DE L'ÎLE.



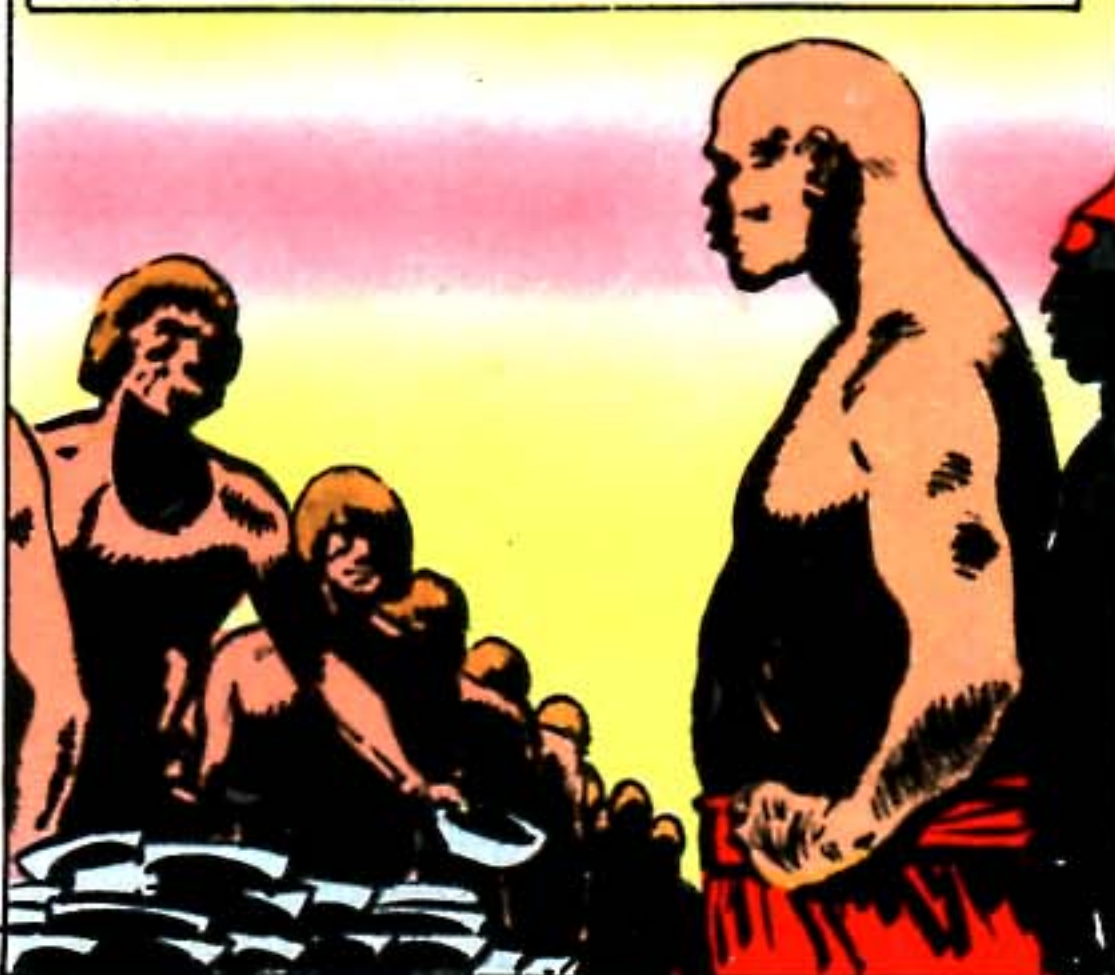
LA NUIT S'EFFAÇA ET LE JOUR RÉAPPARUT. LES PRISONNIERS FURENT REGROUPEÉS POUR PARTIR AU TRAVAIL.



LA GARDE ÉTAIT SERRÉE. LES HOMMES DÉFILAIENT SOUS LES REGARDS SUSPICIEUX DE LEURS GARDES CHIOURMES.



LE NOMBRE D'ÉQUELLES CORRESPONDAIT À CELUI DES HOMMES. TOUT ÉTAIT JUSTE. LE MYSTÈRE DE L'ÉVADÉ DEVENAIT UNE ÉNIGME.



LES BARQUES S'ÉLOIGNÈRENT AVEC LEUR CHARGEMENT HUMAIN, VERS LA PÊCHE QUOTIDIENNE ET LES CORVÉES DIVERSES.



IL NE RESTAIT PLUS AU CAMP QUE LES FEMMES ET LES TOUT JEUNES ENFANTS. ON N'ARRIVAIT JAMAIS AU STADE DE VIEILLARD DANS LE CAMP D'ATAKOÏ.

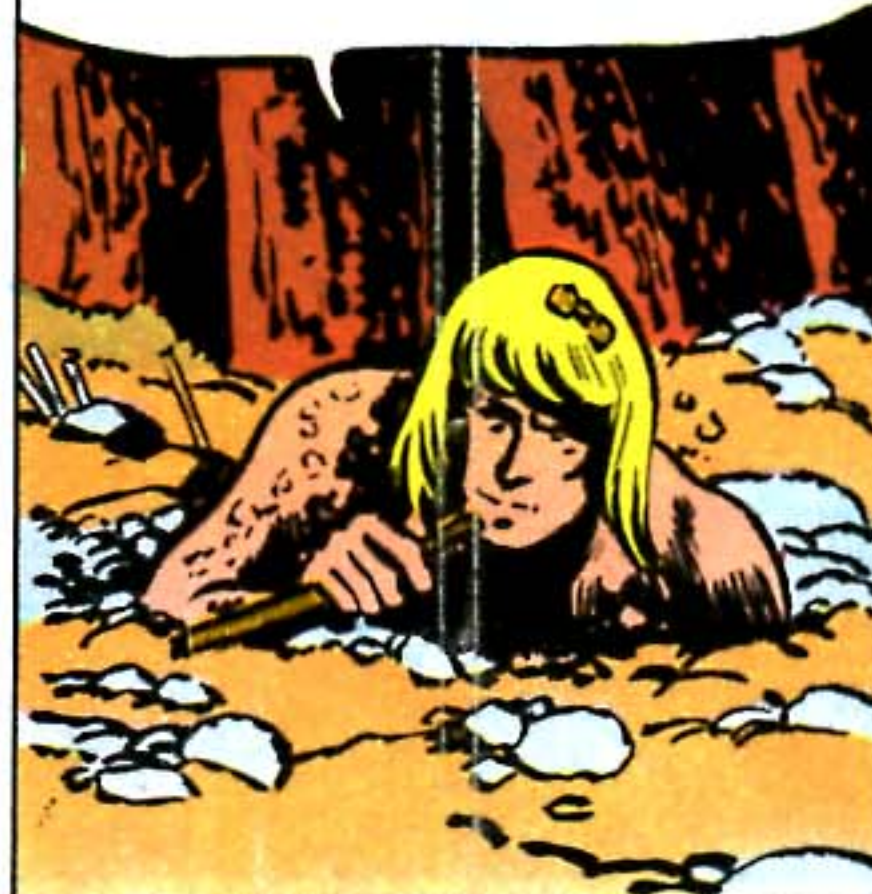


POURTANT, DANS UN COIN RECULÉ DU CAMP, LE SABLE S'AGITE AU PIED DES MURAILLES REBARBATIVES.



UN HOMME EN ÉMERGE...

OUF ! CE ROSEAU EST INSUFFISANT POUR RESPIRER. JE NE PEUX PLUS TENIR.



LES BARQUES SONT PARTIES. LE GROS DANGER EST ÉCARTÉ. NEANMOINS, JE DOIS RESTER SUR MES GARGES.



LE VAINCU

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

AMAURY DEMEURA PROSTRÉ DANS L'OMBRE D'UNE TENTE, SORTIR DU CAMP S'AVÉRerait PLUS DIFFICILE QUE D'Y ENTRER.

IL ME FAUT TROUVER UN MOYEN. JE DOIS REJOINDRE KALEMKA.



IL DÉCIDA DE VISITER LES ALENTOURS DE LA PORTE, ESPÉRANT Y TROUVER UNE POSSIBILITÉ.



DEUX GARDES SURVEILLAIENT L'ENTRÉE. UN TROISIÈME HOMME, UN CHEF PROBABLEMENT, S'AVANÇAIT VERS EUX.



AMAURY LE REMARQUA ET, IL LUI VINT UNE IDÉE.



PLUS LOIN, À L'INTÉRIEUR DU CAMP, UN JEUNE GARÇON JOUAIT À L'OMBRE. LE CHEVALIER S'APPROCHA DE LUI ET LUI PARLA SILENCIEUSEMENT.



L'ENFANT SEMBLAIT HÉSITER, PUIS, IL SE DÉCIDA ENFIN, ET RAMASSA UNE PIERRE.



DU PORTAIL, IL PROJETA LE CAILLOU, QUI VINT FRAPPER LE MERCENAIRE D'ATAKOÏ.



L'HOMME SE RETOURNA FURIEUX ... DERRIÈRE LA GRILLE, FUSAIT LE RIRE ÉCLATANT DE L'ENFANT.

COMMENT, TU OSES ?!!

HA! HA! HA!
HA! HA! HA!
HA! HA! HA!



LE CHEF DES GARDES JURA ET S'AVANÇA, MENACANT, VERS LA PORTE. L'ENFANT RIAIT DE PLUS BELLE. L'HOMME DÉGAGEA ALORS, UNE CRAVACHE DE CUIR QU'IL PORTAIT DANS SA CEINTURE.

MAUDIT, FILS DE CHIEN ! JE VAIS T'APPRENDRE.



LA PÊCHE

est-elle u



LE plus grand procès allégorique de tous les temps (et, quand on y réfléchit, au fond, l'unique) * vient de se terminer en queue de poisson. La pêche était, si j'ose dire, le noyau de l'affaire. Elle avait été trainée de ses bancs de poissons au banc d'infamie avec le grave chef d'accusation de crime de lèse-sportivité. Elle avait en effet déclaré, lors d'une interview : « Je suis un sport comme les autres. » Les sportifs (les autres) avaient senti cette déclaration comme une piqûre d'hameçon et l'avaient assignée en justice. La session d'assises (tant qu'à faire) s'était donc ouverte avec ce procès exceptionnel.

Le système de défense de M^e Gloulou, avocat de la pêche, fut tout de suite un système d'attaque et même de revendication. Il entreprit moins de minimiser la déclaration de sa cliente que de prouver que cette déclaration était juste. Avec une habileté consommée, il ferra la partie civile (M^e Hop) et l'avocat général (M^e Avomark), et, plus d'une fois, les prit dans ses filets. Le président Orgeux dut souvent intervenir. Aux premières passes d'armes, M^e Avomark s'était écrié, avec emphase :

— C'est toute une société que je représente !

— Eh bien, moi, c'est plusieurs, rétorqua M^e Gloulou. Les sociétés de pêche ! J'ai le nombre pour moi.

— Mon éminent adversaire paraît oublier que ces sociétés sont loin d'englober tout le genre humain.

— Les jurés, M. l'Avocat général, ne se laisseront pas influencer par cette remarque toute gratuite. Dans leur bon sens, ils savent, eux, cette vérité première : tous les hommes sont pêcheurs !

— Messieurs, dit le Président, vous sortez des débats.

— Je ne le pense pas, ricana M^e Avomark, puisque mon estimable adversaire est en train de noyer le poisson.

A la comparution des témoins à charge, on vit défilier des sportifs (cyclistes, footballeurs, rugbymen, etc...) qui tous affirmèrent qu'en comparaison du sport qu'ils pratiquaient la pêche ne représentait pour eux qu'un délassement « assis », semblable, par exemple, au 421. M^e Gloulou prit à partie l'un d'eux, M. de Mie de Meslay.

— Vous arrive-t-il de jouer au 421 au fond de votre baignoire ?

* Ben oui.

— Non, répondit le témoin, éberlué.

— Vous arrive-t-il de lancer vos dés avec force, à plusieurs mètres de distance ?

— Non.

— Voilà, s'écria M^e Gloulou en étendant les bras, où je voulais en venir. Ces gens, qui viennent ici accuser ma cliente en l'assimilant à un jeu de dés, ne la connaissent pas puisqu'ils ignorent la pêche sous-marine et la pêche au lancer qui développent toutes les facultés physiques d'un individu, qui, donc, sont un sport !

— Évitez les effets de manches, confrère, dit M^e Hop.

— La Manche, c'est notre stade, à nous, confrère !

— Vous vous perdez dans un océan d'arguties oiseuses !

— L'océan, c'est encore notre stade !

— Les jurés apprécieront ce torrent d'élucubrations !

— Le torrent aussi ! Merci de le rappeler.

— Messieurs, messieurs, dit le Président, restons dans le bain.

— Nous y sommes en plein, répondent ensemble les trois hommes.

Parmi les témoins à décharge, plusieurs retraités affirmèrent qu'ils pêchaient sur ordonnance médicale, en regrettant d'ailleurs que l'équipement ne soit pas remboursé par la Sécurité sociale. On s'arrêta à l'un d'eux.

— Un sport n'est pas un traitement médical ! dit la partie civile en haussant les épaules.

— Le témoin, dit M^e Gloulou, veut-il lire à la cour le texte exact de cette ordonnance ?

— Pratiquer au choix : du footing, des mouvements de gymnastique, ou la pêche, lut le témoin.

— Le footing et la gymnastique ne sont donc pas, eux non plus, des sports ? Les jurés apprécieront !

Après quoi un autre témoin vint dire l'excellence de la pêche au lancer.

— Avant, dit-il, je pratiquais la boxe. Mais je trouvais cela trop mou.

Vint le moment des plaidoiries où, il faut bien le dire, celle de M^e Hop produisit un effet navrant. Il parla de fédérations, de coupes, de racing, de cinq nations, de poules, de poids coq, d'Untel-qui-prend la balle-qui-court-vers-les-buts-qui-va-marquer-qui-marque, etc., etc., tendant à prouver que tout ceci n'avait aucun rapport avec « un pêcheur au bord de l'eau, abrité sous son chapeau ».

Plus percutant fut le réquisitoire de M^e Avomark.

— Je dois d'abord rendre hommage au talent de mon honorable adversaire qui a su si magistralement suppléer au vide total de la défense. Je n'aurai pas, quant à moi, une telle habileté, car il n'est point

n sport ?

besoin d'habileté lorsqu'il s'agit de faire éclater la vérité.

Ce qui, disons-le en passant, était fort habile.

— La défense a parlé de pêche au lancer, de pêche sous-marine, avec l'intention visible de faire dévier les débats. Je pourrais parler, moi, du jeu d'échecs avec pièces vivantes ou du jeu de puce que l'on élargit jus-

» La société que je représente n'a rien contre elle, non plus, en tant que métier, et elle salue avec émotion les pages immortelles de Victor Hugo et de Pierre Loti ! Elle n'a rien contre elle en tant que nécessité économique et sociale et elle s'incline devant Boulogne et la halle aux poissons ! Elle n'a rien contre elle en tant qu'occupation esthétici-



qu'à la marelle. A ce compte-là, messieurs, tout peut devenir sport ! Mais laissons cela, s'il vous plaît, qui n'a qu'un caractère exceptionnel, occasionnel et extrapolé. Et ne considérons la pêche que sous son jour le plus vrai, le plus universel, dans son unique identité ! Nous voyons alors se dessiner la silhouette placide d'un homme assis et immobile. Je ne vous rappellerai pas, messieurs, que le devoir civique du vote, malgré toute la dignité de son caractère, n'a jamais pu être assimilé, lui non plus, à une activité sportive et d'ailleurs n'en a jamais élevé la prétention. Eh bien, quelle est l'occupation que lui préfèrent les paresseux abstentionnistes ? La pêche, messieurs, précisément ! C'est donc qu'elle est encore moins « sportive », si j'ose dire, que le fait d'entrer dans une école communale, de mettre sous enveloppe un petit papier dans un isoloir et de s'entendre dire : « A voté ! » Allons, messieurs, soyons sérieux ! La pêche, plaisir de philosophe, délassément tranquille pour obèses, façon économique de faire son marché le vendredi, tant qu'on voudra. Mais sport ? Jamais ! Comment peut-on comparer cette image, cet archétype de la paresse avec la noble exaltation du muscle ?

que et elle ne méconnaît pas l'inspiration qu'ont trouvée en elle de nombreux peintres ! Ce qu'elle a contre elle, messieurs, c'est cette présomption inouïe, cet abus de confiance et ce crime qui tiennent en quatre mots : « Je suis un sport.

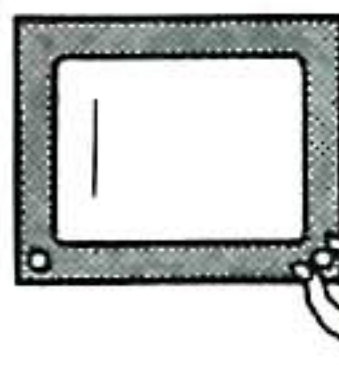
» O athlètes olympiques de jadis et d'aujourd'hui, rougissez, vous qui voyez votre flamme éteinte par son humidité ! O discoboles, lanceurs de marteau ou de javelot, descendez de vos socles, vous dont le geste auguste est comparé aujourd'hui à celui d'un amateur de truites ! O sinuosités des slaloms spéciaux, fondez car vous êtes présentement noyées et confondues dans celles de la Seine ! O incomparable et immortel soldat de Marathon, à quoi bon courir, puisqu'on te dit que tu seras tout aussi sportif en taquinant le goujon ? Et vous, organisateurs, ne craignez plus la pluie, vous n'aurez qu'à transformer vos stades trempés en gigantesques viviers !

» Messieurs ! Nous vivons dans un pays où la peine de mort a été supprimée pour les accusés allégoriques. Je ne vous demanderai donc pas, pour ce crime de lèse-sportivité, de condamner la pêche à mort. Mais je vous demanderai de lui

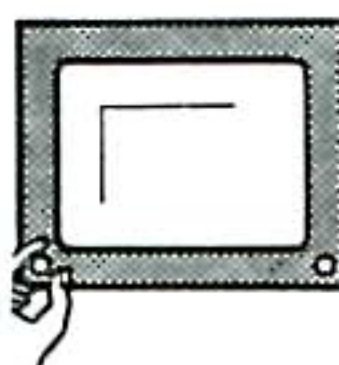
(Suite page 40.)



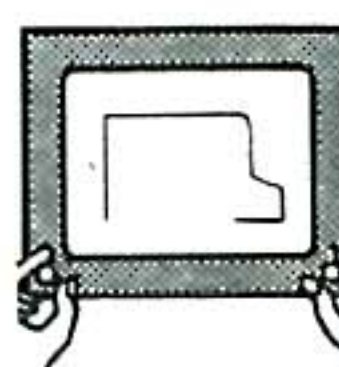
n'importe où, n'importe quand jouez avec le TELECRAN



En tournant le bouton de droite, vous tracez les verticales.



En tournant le bouton de gauche, vous obtenez les horizontales.



En utilisant les deux boutons à la fois, vous dessinez courbes et obliques.



Pour effacer, vous retournez et vous secouez l'appareil.

Sur la banquette arrière de l'auto de papa, dans le train, sur la plage, au lit, à la maison en tout temps... et même chez le coiffeur, vous vivrez avec votre Télécran des heures passionnantes.

Le Télécran ne coûte que 27,50 F. — Il est en vente dans les Grands Magasins et chez votre détaillant de jouets habituel.

Demandez notre documentation T 6 en envoyant 0,30 F en timbres avec vos NOM et ADRESSE à J. R., 6, rue Cauchois, PARIS 18^e

Vente exclusivement en gros.

JR
Jouets rationnels

L'ACCROCHEUSE automobile des d'Avril AÉROSTATIQUES

FANTAISIE SCIENTIFIQUE DE GILBERT



Calyste Charlemagne, marquis de la Merluchette (1840-1937), demeure justement célèbre dans les annales des grands inventeurs. Ce gentilhomme sut avec un rare bonheur allier la fine fleur de la plaisanterie française à un esprit scientifique des plus distingués. A l'aube radieuse du XX^e siècle, cet homme admirable conçut les plans d'un engin qui devait redonner un lustre nouveau aux fastes du Premier Avril. Oui, la glorieuse lignée des « La Merluchette » peut être fière du cerveau qui enfanta l'Accrocheuse Automobile des Poissons d'Avril Aérostatiques ! Donc, le 1^{er} avril 1900, le génial inventeur circulait dans les rues de Paris à bord de son véhicule, vrai joyau de l'industrie humaine, en se livrant à d'aimables facéties auprès des passants ravis de se trouver l'objet de l'attention d'un si auguste personnage. Seul, un capitaine des dragons eut le mauvais goût de se formaliser d'un procédé aussi badin. Vivement affecté par cette incompréhension, l'inventeur méconnu se retira sur ses terres. Le chagrin ruina sa santé et il mourut prématurément à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans. Quand vous accrocherez un de ces ravissants poissons de papier sur le dos d'un de vos camarades, ayez une pensée émue pour le marquis de La Merluchette, véritable martyr du 1^{er} avril.

L'ascension involontaire du Capitaine dura exactement 2 883 minutes 33 secondes, moment précis où une cigogne belliqueuse attaqua le poisson d'avril aérostatique. A la suite de cette agression, la baudruche éclata et provoqua la chute de l'officier dans les eaux fraîches de la Seine juste à deux mètres du zouave du pont de l'Alma.



1. Baudruche gonflée aux gaz hilarants.
2. Perche de direction.
3. Main du marquis de La Merluchette.
4. Système d'accrochage dit « à crochet ».
5. Innocente victime.
6. Barre de décrochage des amarres retenant le ballon au véhicule.
7. Amarre retenant le ballon au véhicule.
8. Manche d'alimentation de gaz hilarants.
9. Bouchon du poisson d'avril aérostatique.
10. Réservoir de gaz hilarants.
11. Moteur Dalmier modèle 1898 dont le nombre de CV demeure inconnu.
12. Réserve d'enveloppes de poissons d'avril aérostatique.
13. Chauffeur ayant eu son permis de conduire au bout de 400 essais infructueux.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
L'EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

infliger la sanction la plus haute, c'est-à-dire la suspension du permis de pêche !

Après quoi, Mr Glouglou prend la parole.

— Je remercie tout d'abord M. l'avocat général de son préambule élogieux à mon endroit, mais il se méstime beaucoup en disant qu'il n'est point habile, le simple fait de le dire constituant une habileté suprême. Je lui abandonne volontiers la pêche sous-marine, la pêche au lancer, etc., qui l'ont assez gêné pour qu'il en parle tant que je n'aie plus rien à ajouter. Je le remercie également d'avoir insisté lui-même sur ce point, rendant un service signalé à la défense, mais j'avoue que je ne comprends pas très bien son système d'accusation. Je comprends parfaitement, en revanche, qu'il souligne, par ses évocations lyriques et historiques, les fastes ostentatoires pour ne pas dire publicitaires de certains sports, car c'est précisément ce qui manque à ma cliente étant donné qu'elle n'en a nul besoin. Car enfin, messieurs, la question n'est pas de savoir si l'on a élevé des statues à la pêche, mais de savoir si oui ou non elle est un sport. Alors une deuxième question me vient à l'esprit et, tant qu'elle y est, aux lèvres : qu'est-ce qu'un « sport » ? Le dictionnaire étymologique nous répond, messieurs : ce mot anglais est emprunté au vieux français « desport » qui signifie devinez quoi ? « Jeu, amusement. » Et c'est tout ! C'est ce qui permet à

certain d'appeler les « mots croisés » un « sport » cérébral. Déjà, la qualité de « sport » pour ma cliente ne serait pas usurpée. Nous reconnaissons, certes, que le sens du mot s'est précisé et que, de nos jours, on peut lire dans le petit Larousse cette définition : « Pratique méthodique des exercices physiques. » Il n'y a rien de plus méthodique que nos pêcheurs qui viennent à heure fixe, à un endroit fixe, chaque jour, observer, par les moyens les plus cartésiens qui soient, de quelle manière on peut ferrer un poisson. « Exercice physique ? » demanderez-vous. Mais, messieurs, essayez donc de pratiquer la pêche sans avoir recours à des moyens physiques ! J'irai plus loin, messieurs : on peut envoyer un coup de ballon uniquement avec la tête, la pêche, elle, nécessite une participation constante du corps entier !

Car, enfin, on passe aisément sous silence trop de choses. Il y a tout d'abord la marche, au bord des rivières ou de la mer, puis la flexion du corps pour poser son pliant (quand celui-ci ne se coince pas, faisant appel aux efforts toniques de tout l'appareil musculaire), puis le lancer, mouvement large et harmonieux qui développe les pectoraux sans parler de la natation, parfois, lorsqu'un poisson trop gros vous a entraîné.

— Ne sont-ce point là, messieurs, des exercices physiques ? N'est-ce point là une « pratique méthodique » ? N'est-ce point là du sport ? Et que dire alors, quand le poisson pris s'échappe de vos mains et que

vous devez cultiver la moindre de vos ressources physiques par courses, bonds et rampements dans l'herbe ? Que dire de la large extension latérale des bras que l'on exécute, après, pour indiquer à ses amis la taille des poissons pris ? Que dire de l'influence bénéfique et oxygénée de la nature qu'exige ce sport, tandis que d'autres, non moins estimables certes, sont pratiqués en salles ou en piscines ? Que dire du sprint magistral que l'on doit effectuer lorsqu'on est surpris en un lieu où la pêche est interdite ?

« Que dire, messieurs, que dire ? »

« Rien ? »

« Car les faits parlent d'eux-mêmes. »

« Que l'on me dise que ce sport a ses dangers, soit, qui précisément viennent de l'excès de ses qualités. Que l'on me dise qu'il est tellement exaltant, tellement passionnant, qu'il va jusqu'à détourner ses adeptes de leurs devoirs électoraux, je ne nie pas le fait et — le fait seulement — je le déplore. Mais je pose une question : quel autre sport est capable de susciter une adhésion aussi totale, justement, aussi aveugle ? Aucun, et vous le savez bien ! Je n'ai jamais entendu dire, quant à moi, que le Français moyen s'abstenait pour faire des halteres ! »

« C'est pourquoi, le front haut, l'âme saine dans un corps sain, nous demanderons non seulement notre acquittement pur et simple, mais encore (et cela fermement) notre participation aux prochains Jeux Olympiques ! »

La Cour et les jurés se retirèrent pour délibérer. Dans les couloirs, les commentateurs et chroniqueurs estimaient que, la pêche étant par définition une école de patience, les « attendus » seraient nombreux.

Ils se firent d'ailleurs longtemps attendre. Et, finalement, le verdict provoqua une certaine déception par son caractère ambigu et, pour tout dire, inachevé.

Le jury reconnaissait certaines raisons de la partie civile et de l'accusation, mais ne rejetait pas toutes celles de la défense. Composé sans doute en grande partie de Normands, ses réponses furent presque toujours : « oui et non ».

Le président Orgeux, fort embarrassé pour prononcer une sanction, se décida d'user du pouvoir particulier prévu pour les procès allégoriques : l'appel au peuple.

Il s'adresse ainsi à la conscience de chacun de nous, où que nous soyons, qui que nous soyons, pour trancher le débat et dire si, oui ou non, la pêche est un sport. Bref, il se fie à la coutume, faisant en somme verser ce procès criminel dans les normes floues du droit coutumier.

La pêche donc est à notre discrétion.

Afin d'en mieux juger, nous commencerons d'en user pour prendre des poissons.

Et, comme nous avons bon cœur, nous les ferons gober à nos amis.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

